

NEXT 45_NOVEMBER 12

NEAR



Olivier Lovey, *Eve-Eléonore*, de la série *We are Men*, 2012

SOMMAIRE / CONTENTS

EDITO	P2
NEAR	P2
SPECIAL PARIS PHOTO	P9
EVENEMENTS / EVENTS	P11
NOUVELLES EXPOSITIONS / NEW EXHIBITIONS	P12
EXPOSITIONS EN COURS / ONGOING EXHIBITIONS	P28
APPELS, CONCOURS / AWARDS & CALLS	P45
PARTENAIRES DE NEAR / NEAR PARTNERS	P53



EDITO

Chères lectrices, chers lecteurs de NEXT,
Comme chaque année, la foire Paris Photo est au centre de l'actualité internationale de novembre et nous y consacrons une section spéciale.
Excellente lecture.
Nassim Daghighian, présidente de NEAR et rédactrice de NEXT.

Dear readers,
Like every year in November, the Paris Photo fair is the center of the international agenda and we dedicate a special section to this event.
Have a pleasant reading.
Nassim Daghighian, president of NEAR and editor of NEXT.

A PROPOS DE NEAR / ABOUT NEAR

NEAR - EVENEMENTS / EVENTS



LE LIVRE D'ARTISTE

Découvrez le dossier complet de l'événement organisé par NEAR à Vevey le 22.09.2012 dans le cadre du Festival Images : présentation des invités et images des artistes sélectionnés, photoreportage des rencontres par Julien Barras...

Téléchargez : [pdf](#)

Discover a complete presentation of the event organized by NEAR in Vevey on September 22, 2012, during Festival Images : bios of the guests (in French), images of the selected artists, photos made during the meetings by Julien Barras...

Download : [pdf](#)

Co-production : NEAR, www.near.li & Festival Images, Vevey, www.images.ch



NEAR FESTIVAL DES ARTS VISUELS DE VEVEY 08-30 sept. 2012
Images

NEAR BY NIGHT

NEAR BY NIGHT 5

Zinéma, Lausanne, jeudi 29.11.2012, 21h-23h
www.zinema.ch

Projection d'images récentes accompagnée d'une musique originale de Pascal Lopinat. Il s'agit de la cinquième édition d'une série de projections initiée en 2009 par Danaé Panchaud et intitulée NEAR BY NIGHT. Une soirée de rencontres et de découvertes de photographies contemporaines souvent inédites... NEAR BY NIGHT 5 permettra de découvrir des artistes internationaux invités par les photographes de NEAR.

The fifth edition of NEAR BY NIGHT will take place this Autumn at the Zinema with artists of NEAR and their international guests. Held twice a year by the association NEAR, these events are a unique opportunity to discover the latest series or works in progress by contemporary photographers. Young talents as well as renowned artists will present recent, sometimes never shown, images. NEAR BY NIGHT is also a privileged moment to meet the photographers.

Direction artistique / Art Direction : Noémie Richard



NEAR - PUBLICATIONS DES MEMBRES



Nathalie Herschorfer. Papier glacé.

Un siècle de photographie de mode chez Condé Nast

Londres / Paris, Thames & Hudson, 2012, relié, 26,5 x 32 cm, 272 pages, 332 photographies
www.thamesandhudson.com



Depuis un siècle, le groupe Condé Nast, éditeur notamment des magazines *Vogue* et *Glamour*, joue un rôle déterminant dans le domaine de la photographie de mode grâce au talent de découvreur de ses rédacteurs en chef et directeurs artistiques qui ont su lancer de jeunes photographes parfaitement en adéquation avec leur époque, capables de saisir l'air du temps, de l'incarner et de le sublimer. Les personnalités exceptionnelles qui ont façonné ces journaux, tels Edna Woolman Chase, Diana Vreeland ou Alexander Liberman, ont ainsi donné leur première chance aux plus grands noms de la photographie de mode — Horst P. Horst, Erwin Blumenfeld, David Bailey, Guy Bourdin, Corinne Day, Deborah Turbeville ou encore Sølve Sundsbø, pour n'en citer que quelques-uns. En nous donnant à voir ces images emblématiques qui ont jalonné l'histoire de la mode et de sa représentation depuis les premiers clichés de mode de l'immense Edward Steichen en 1911 jusqu'à ceux de Mario Testino, Bruce Weber, Tim Walker ou Michael Baumgarten en passant par Cecil Beaton, Irving Penn et Helmut Newton, cet ouvrage jette une lumière nouvelle sur un art photographique qui n'a eu de cesse d'innover.

L'historienne de la photographie Nathalie Herschorfer a bénéficié d'un accès inédit aux archives Condé Nast à New York, Paris et Milan et présente dans cet ouvrage une sélection de clichés originaux ainsi que les pages des magazines dans lesquels ils ont été publiés. Elle nous donne ainsi l'opportunité exceptionnelle de redécouvrir le travail de plus de 80 photographes à l'orée de leur carrière. Le livre comporte également des essais d'Olivier Saillard, directeur du Musée Galliera à Paris, et de Sylvie Lécallier, responsable des collections photographiques de ce même musée, ainsi qu'un entretien exclusif avec Franca Sozzani, rédactrice en chef de *Vogue Italia*.

Nathalie Herschorfer est curatrice et historienne de l'art, spécialiste de la photographie. Directrice du festival de photographie Alt. +1000 en Suisse et commissaire d'exposition auprès de la Foundation for the Exhibition of Photography (FEP), elle a été pendant douze ans conservatrice au Musée de l'Élysée à Lausanne. Aux Éditions Thames & Hudson, elle est l'auteur de *Jours d'après*, de *reGeneration* et de *reGeneration2*.



Nathalie Herschdorfer. Coming into Fashion.

A Century of Photography at Condé Nast

New York / München, Prestel, 2012, hardcover, 26,5 x 32 cm, 272 pages, 332 photographs
www.randomhouse.de

Celebrating 10 decades of photography at Condé Nast, this sumptuous volume illustrates why the best fashion photography has always been situated at art's cutting edge.

Condé Nast launched the careers of many great photographers. The discovery of most of the biggest names in fashion photography and the nurturing of their talent into full bloom can rightly be credited to that visionary publisher. Condé Nast himself was gifted at spotting future stars, and, by surrounding himself with the very best and most creative, he placed »Vogue« magazine, along with other titles such as "Glamour", at the forefront of the photographic avant-garde and propelled them to positions of great social and cultural influence. This glorious volume, the result of unprecedented access to the empire's archives, reaches back to 1910 to demonstrate this history of excellence. A constellation of luminaries, legends, and stars, the list of photographers included in this treasury is truly breathtaking. Edward Steichen, Cecil Beaton, Irving Penn, Helmut Newton, Patrick Demarchelier, Ellen von Unwerth, and Mario Testino are just some of the figures who, working with masterful art directors, created a legacy that left its mark on the history of photography and is being built upon in the present day. Chronologically arranged with beautiful reproductions throughout, this stunning volume will become an important addition to the libraries of fashionistas of all ages and tastes.

[Nathalie Herschdorfer est membre d'honneur de NEAR.](#)



Construire l'image. Le Corbusier et la photographie

Sous la direction de Nathalie Herschdorfer et Lada Umstätter. Préface de Norman Foster

Paris, Textuel, 2012, relié, 28x23 cm, 256 pages, 300 photographies
www.editionstextuel.com

Le Corbusier avait bien compris les multiples pouvoirs de la photographie. Tout au long de sa vie, il s'en est servi pour étayer l'élaboration de son travail d'architecture, jouant sur un vaste répertoire iconographique pour illustrer ses écrits et ses expositions. Mais Le Corbusier avait surtout saisi l'efficacité démonstrative et promotionnelle de la photographie pour construire son image et diffuser ses idées à travers le monde, notamment grâce aux clichés de photographes renommés tels Lucien Hervé et René Burri.

Sont ici reproduites près de 300 photographies : photos personnelles souvent inédites, photos de voyages et photos de famille, photos promotionnelles, documentaires ou artistiques, mais aussi collages monumentaux, documents d'époque et fac-similés de ses premiers livres. On y découvrira aussi la prégnance de son œuvre dans la photographie contemporaine à travers le regard de Stéphane Couturier, Olivo Barbieri, Thomas Flechtner et bien d'autres. Réalisé par des spécialistes internationaux de Le Corbusier, ce livre nous fait entrer dans l'œil de l'architecte. En six chapitres, ce livre apporte un nouveau point de vue sur sa création.

Le livre paraît à l'occasion de l'exposition *Construire l'image : Le Corbusier et la photographie* qui se tient à La-Chaux-de-Fonds (Suisse) du 30.09.2012 au 13.01.2013, puis à Bruxelles, au Centre International pour la Ville, l'Architecture et le Paysage (CIVA), d'avril à octobre 2013.

Les photographes : Lucien Hervé, René Burri, Philippe Pavillon, Olivo Barbieri, Stéphane Couturier, Matthieu Gafsou, Cemal Emden, Thomas Flechtner, Guido Guidi, Hiroshi Sugimoto, Daniel Schwartz, Jean-Michel Landecy, Naroditskiy, Milo Keller... et des photographies de Le Corbusier lui-même. Les historiens d'art Tim Benton, Jean-Christophe Blaser, Véronique Boone, Arthur Rüegg, Catherine de Smet et Klaus Spechtenhauser comptent parmi les meilleurs spécialistes internationaux de Le Corbusier.

[Nathalie Herschdorfer et Jean-Christophe Blaser sont membres d'honneur de NEAR.](#)





Christian Lutz. In Jesus Name

Lars Müller Publishers, Zurich, 2012

www.lars-mueller-publishers.com

Le dernier ouvrage de Christian Lutz est verni au Offprint, Paris, 17.11.2012, 18h

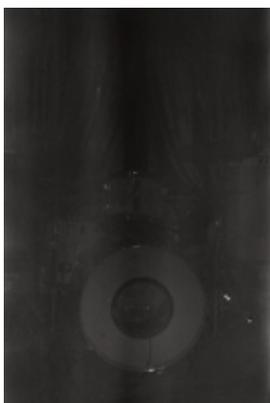
Le photographe Christian Lutz (1973, CH), après avoir examiné les structures politiques et économiques du pouvoir dans *Protokoll* et *Tropical Gift*, tourne son attention sur le rituel et les comportements sociaux au sein d'une organisation religieuse dans la publication *Au nom de Jésus*. Pendant plusieurs mois, il a documenté le groupe évangélique "International Christian Fellowship" en Suisse. Avec sang-froid et un regard distancié, ses photographies montrent le désir à la fois d'appartenance et de spiritualité qui se manifeste dans les grandes manifestations religieuses. Ses images révèlent qu'à ces réunions, dans les stades mais aussi en camping éloigné de tout, les lieux et les vêtements jouent un rôle moins important que l'expérience de la communauté et le rituel culturel. Lutz interroge de façon critique les réunions chargées d'émotion et révèle des parallèles avec d'autres événements sociaux de masse tels que des concerts de rock ou des matchs de football.



After examining political and economic structures of power in *Protokoll* and *Tropical Gift*, in the publication *In Jesus' Name* photographer Christian Lutz (1973, CH) turns his focus on the ritual and social behavior patterns within a religious organization. For several months he has documented the evangelical group "International Christian Fellowship" in Switzerland. With a coolly distanced view, his photographs show the yearning for belonging and for jointly experienced spirituality that is made manifest in large religious events. They reveal that at such meetings - in stadiums but also in remote camping sites - location and clothing play a less important role than the experience of community and cultic ritual. Lutz critically questions the emotionally charged meetings and reveals parallels to other social mass events such as rock concerts or football matches.

Graphic design: Lars Müller. EN / DE. Hardcover, 24x30 cm, circa 96 pages and 90 illustrations.

[Christian Lutz is member of NEAR.](#)



Caroline Palla. The Yen-Yen: Thirtysix Drum Sets

Autoedition, 2012

www.carolinepalla.com

Caroline Palla a photographié au flash manuel 36 batteries en fin de concert avec un film Kodachrome de 36 poses expiré en décembre 1972! Malgré la disparition de ce produit annoncée par Eastman Kodak en 2009, l'artiste a trouvé un laboratoire capable de développer le film, en noir et blanc. Le résultat de ce travail fait l'objet d'un ouvrage auto-édité, *The Yen-Yen: Thirtysix Drum Sets*, offset duotone, 18,5x27,5 cm, couverture souple, 64 pages, 2012.

In 2009, Eastman Kodak announced the end of Kodachrome production. Between January and November 2010, I photographed 36 drum sets, using an old roll of Kodachrome film with 36 exposures (expiration date: December 1972).



The image formation is always the same: Upright format with the drums taking up the full width of the image. A handheld flash is aimed directly at the bass drum. There are no people in the image. I used two identical cameras: One contained the Kodachrome; the other was loaded with Kodak Ektachrome reversal film for a backup shot. I took one single shot of each drum set. I sure saw a lot of shows! I found a lab in North Dakota that was able to process the old Kodachrome as black and white negatives. Because an exhibition of this work was scheduled to open before the lab returned my negatives, I decided to show a small selection from the back-up color film and printed posters for the exhibition. They sold out within 90 minutes! In October 2012, an artist's book with the images from the original kodachrome film was published : Caroline Palla's *The Yen-Yen: Thirtysix Drum Sets*, 36 black & white photographs, duotone offset print, 18,5x27,5 cm, softcover, 64 pages, 2012, first edition of 100 copies.

[Caroline Palla est jeune membre de NEAR.](#)



ELSE 4

Musée de l'Elysée, Lausanne, novembre 2012
www.elysee.ch

ELSE, le magazine suisse de l'autre photographie. Après l'avoir vu passer du statut de document à celui d'œuvre d'art, tandis que son format ne cessait de grandir pour gagner la taille des tableaux, qu'avons-nous à dire aujourd'hui de la photographie ? De toute évidence, son renouvellement ne se joue plus sur le terrain de l'esthétisme. Ce n'est plus tant la photographie qui change que le regard qu'on lui porte. Et si la reconnaissance institutionnelle a bien eu lieu, le temps est venu de la déconstruction des modèles de référence. ELSE s'y emploie avec force, en clamant que la photographie ne se regarde pas seulement en face, mais aussi de côté. Car, à côté de la photographie, il y a l'autre photographie, une gigantesque collection d'images qui attend qu'on la réveille. Retrouvez notamment dans les pages d'ELSE 4, des photographies grattées (Eric Baudelaire), des photographies collectées (Ludovic Burel ou Martin Parr), des photographies découpées (Roger Dambron), des photographies cibles (Type A), des photographies imprimées (Danse macabre) ou encore des photographies repeintes (Luciano Rigolini)... Découvrez ELSE à Paris Photo et au Salon du livre Offprint Paris en novembre ou dans les bonnes librairies.

[Le Musée de l'Elysée est membre collectif de NEAR.](#)



NEAR - EXPOSITIONS INTERNATIONALES DES MEMBRES / INTERNATIONAL EXHIBITIONS OF MEMBERS



Je & un autre

L'étoile du nord, Paris, 31.10. - 01.12.2012
www.etoiledunord-theatre.com

Avec / with : Estelle Lagarde – Karine Pelgrims ; Erick Derac – Claudia Vialaret ; Zaida Kersten – Bénédicte Lassalle ; Sabrina Biancuzzi – Franck Landron ; Yann Amstutz – Gilles Picarel ; Isa Marcelli – Damien Guillaume

Je & un autre marque les trois ans de la création de l'agence révélateur et intervient dans le cadre de la deuxième année de résidence de l'agence révélateur à L'étoile du nord. L'agence révélateur est exclusivement dédiée à la photographie. Représentation, conception d'événements photographiques et médiatisation, elle soutient et accompagne 16 auteurs.

En proposant 6 quadriptyques et 3 grands formats, *Je & un autre* croise l'autoportrait et le portrait. 12 photographes représentés par l'agence révélateur ont travaillé en binôme pour cette exposition inédite, 3 autres se concentrant sur l'autoreprésentation. Chacun d'eux a produit un autoportrait inédit et réalisé le portrait de son coéquipier dans le même esprit, selon le même processus.

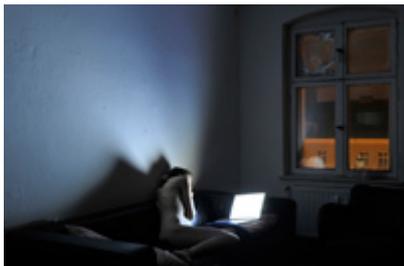


Ludique et introspectif, ce double exercice poursuit et rend tangible la collaboration artistique, ou sa contrainte, en même temps qu'elle sonde la problématique de l'intime et de l'altérité. Elle met également en relief l'expression de soi dans le portrait de l'autre, et paradoxalement l'évitement de soi dans l'autoportrait. A travers une liberté totale de ton, l'exposition est l'occasion pour ses auteurs de jouer avec les codes de la représentation et de l'autoreprésentation picturale.

L'occasion aussi de confronter les techniques et les procédés photographiques propres à chaque auteur... Et le challenge du langage, de l'éloignement avec la possibilité du virtuel dans cet exercice de style.

[Yann Amstutz est membre de NEAR.](#)

www.yann-amstutz.ch



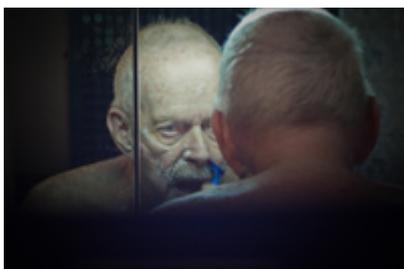
SKINNING

Exp12, Berlin, 21.10. - 16.12.2012

www.exp12.com

With : Eva Brunner, Dorothee Deiss, Mark De Longueville, Isabel Kiesewetter, Dagmar Kolatschny, Claire Laude, Anna Meschiari, George Papacharalambus, Ulrike Schmitz, Nicole Woischwill

Dans le cadre de cette exposition sur le motif de la peau, interprété très librement, Anna Meschiari présente son travail en cours *Farewell* composé de photographies et d'une vidéo (image ci-contre en bas) :



"At the origins of painting was the necessity to fix the shadow of someone who is still there but soon would be not.

That's the person I used to love and that I lost last march.

The relation of love and hate that I cultivate with photography has permitted me to achieve this work.

I've been trying to take some distance and creating a kind of shadow of it."

Anna Meschiari

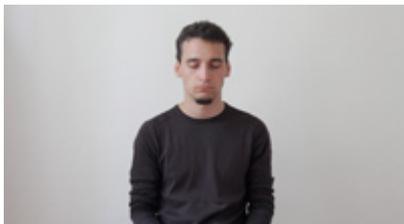


The skin is our greatest sense organ, it keeps us in one. We realize different stimuli and if they are intense enough, they create a feeling, which then runs through every single layer and proverbially "gets under the skin". In most cases these sensations leave traces and emerging from that, they create experiences, which finally turn into memories. Photography is one way to preserve memories in a picture and make them visible for others. For their new show *Skinning* Exp12's photographers have intensely dealt with those things they are personally touched by. In times of our fast moving everyday life, one hardly finds him/herself actually looking beneath the surface, close enough to examine the different layers of a society, a personality, a landscape or an urban area in detail. The exhibition itself represents different perspectives and therefore manages to create a patchwork kind of "landscape" of different topics, which the photographers emphatically immersed in. Selected works therefore offer a panoramic insight to contemporary social constellations. *Skinning* is a story about yesterday's, today's and tomorrow's people and places. Every work forms its own chapter in the exhibition, holding notes about how others and the photographers themselves feel in their own skin and surrounding. Based on true facts.

Curator : Nadine Koch

[Anna Meschiari est jeune membre de NEAR.](#)

www.annameschiari.com





GuatePhoto Festival 2012

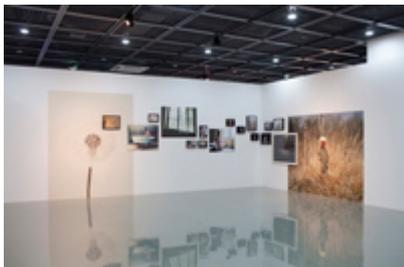
Guatemala City, GT, 07.11. - 25.11.2012

www.guatephoto.org

David Favrod fait partie des 15 finalistes de l'appel ouvert qui a reçu 960 portfolios.

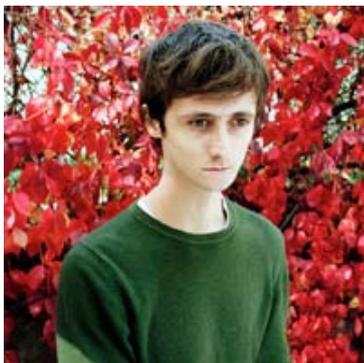
" D'un père suisse et d'une mère japonaise, David Takashi Favrod (1982, CH) baigne dans ces deux cultures et se nourrit de leurs images. Le Japon c'est son enfance, un héritage d'histoires et de souvenirs, mais aussi ses origines. Un artiste suisse et japonais ? Un artiste suisse. Il ne peut obtenir la double nationalité. Un mot, un sentiment, s'imposent alors à lui. Gaijin. Étranger. Avec son exposition, David Favrod nous livre ses réflexions sur son identité japonaise et sur les liens qu'il entretient avec ce pays. Il imagine et crée son propre Japon, dont il expose ici des images sensibles et personnelles, aux sujets et au caractère apparemment japonais. Gaijin est une série photographique témoin de sa quête d'identité, mais aussi une porte ouverte sur un pays imaginaire, le reflet d'un univers onirique et un parcours dans un récit fictionnel ludique et émouvant. "

Barbara Hyvert (extrait)



[David Favrod est membre de NEAR.](#)

www.davidfavrod.com



SCAN Tarragona

Festival, Tarragone, ES, 26.10. - 24.12.2012

www.scan.cat

Eva Lauterlein (1977, CH) présente sa série *chimères* dans le cadre de Talent Latent 2012, sélection du Festival Scan à Tarragone, Catalogne.

" Autour du titre *chimères*, se rassemble une communauté de jeunes gens et de jeunes filles, prisonniers de leur support glacé, le regard en dehors, comme à la limite de la fuite. Peut-être pourrait-on dire, " le regard détourné ". Voilà ce qui appert, en un coup d'œil, cette déjà brisée tradition du portrait photographique, pour nous faire dire, " si le sujet ne me regarde pas, quel est alors le sujet ? ". L'attente est déçue, le registre change, déplaçant l'intérêt naturel vers la curiosité de l'inattendu. Mais on le sait, l'histoire est dépassée, cette vieille histoire de la recherche de l'âme au travers de la pose et de l'espèce de transcendance dont la photographie est encore créditée aujourd'hui.

Dépassée aussi, la dialectique du réel et de son empreinte sur le support du papier ou du film, mais ça, pour s'en rendre compte, il faut y regarder de plus près, au propre s'entend. Les membres de la communauté s'éloignent naturellement les uns des autres lorsque l'on s'en approche. Leurs regards se distinguent mieux déjà, et surtout les distinguent entre eux, comme si ce qu'ils ne voulaient pas voir, presque de honte, était la photographie qui les jouxte. En fait, en nous approchant, ce n'est pas seulement nous qui isolons l'image, qui allons vers l'individu, c'est dans un même mouvement, l'individu qui s'éloigne des membres de la communauté. Il s'isole spontanément. Duel.

Avec la confrontation un à un, de spectateur à image, s'installe le malaise devant la surface glacée. La peur récurrente de ne pas se découvrir soi-même dans un miroir se confirme soudain, elle s'affirme au constat d'étrangeté de l'autre, sur la photographie. Vision d'un être hybride, brisé dans son intégrité formelle par laquelle nous nous reconnaissons comme semblables d'une même famille. L'impression prégnante de contempler un fou sur lequel un univers déviant (dévié ?) mais aussi multiple, à l'intérieur de lui, aurait laissé des traces extérieures. Tout abonde alors pour ce sens de l'autre inatteignable. Ainsi, le lieu de l'image est un espace impossible –à l'évidence un espace mental, qui fait se rassembler l'imaginaire et le réel dans l'inquiétude d'un environnement légèrement cauchemardesque.

Maintenant, ce regard fuyant prête à l'image sa qualité honteuse du monstre, et fait entrer le sujet en accord avec son titre. Enfin, c'est sans trop savoir si c'est par ce que l'on regarde sur l'image ou par ce que l'on voit dans le miroir qu'à son tour, on détourne les yeux. "

David Gagnebin-de Bons



[Eva Lauterlein est membre de NEAR.](#)

www.evalauterlein.net



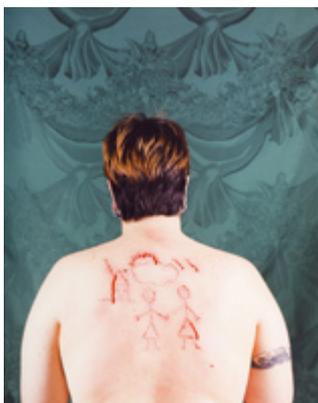
Matthieu Gafsou

Centre des Humanités de l'INSA, Lyon, 12.10. - 30.11.2012
www.insa-lyon.fr

Matthieu Gafsou (1981, CH, FR) pose un regard distancié et critique, formel et sociologique sur le monde qui nous entoure. La ville, le territoire, ses mutations perpétuelles et ses « inadéquations architecturales », la nature et ses artifices sont ses sujets de prédilection. A Lyon, il présente pour la première fois un ensemble d'œuvres récentes tirées des séries *Ordinaires* et *Alpes*. *Ordinaires* constitue le cœur de l'exposition.

[Matthieu Gafsou est membre de NEAR.](#)
www.ph0.ch

SPECIAL PARIS PHOTO



Paris Photo

Foire, Grand Palais, Paris, 15-18.11.2012
www.parisphoto.com

Pour sa 16ème édition, Paris Photo accueille au sein du Grand Palais une sélection de 151 galeries et éditeurs, français et internationaux, originaires de 22 pays. A découvrir, un panorama exceptionnel de la photographie du 19e, moderne et contemporaine. En 2012, Paris Photo vous propose de " visiter " la foire en compagnie d'une personnalité d'exception. Sous la forme d'un parcours inédit au cœur des galeries et d'un livre publié aux Editions Steidl, c'est à David Lynch que revient cette année le soin de partager ses coups de cœur...

Le salon Paris Photo présente les œuvres photographiques récemment acquises de trois institutions internationales (LACMA, Huis Marseille et Fotomuseum Winterthur) dans Acquisitions récentes, ainsi que Collected Shadows, une sélection d'œuvres provenant des Archives of Modern Conflict dans Collection privée.



Cut/Paste. Extrait de la collection du Fotomuseum Winterthur

Fotomuseum Winterthur à Paris Photo
www.fotomuseum.ch

Le Fotomuseum Winterthur (Suisse), avec sa présentation *Cut/Paste*, traite d'une stratégie particulière utilisée par les artistes depuis les années 1970 : l'appropriation d'images photographiques trouvées, y compris dans les archives, des médias principalement, et d'images directement empruntées à l'histoire de la photographie.

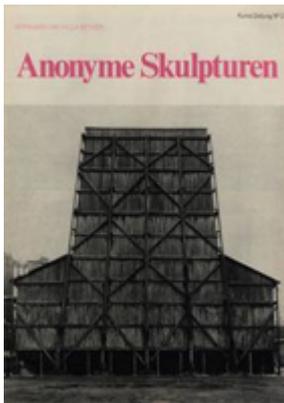
Paris Photo presents the recent photographic acquisitions of three international institutions (LACMA, Huis Marseille and Fotomuseum Winterthur) with Recent Acquisitions, as well as Collected Shadows, a selection of works from the Archives of Modern Conflict in Private Collection.



Cut & Paste – From the Collection of Fotomuseum Winterthur addresses a significant strategy used by contemporary photographers since the 1970s: the appropriation of found photography footage. This includes archival material, especially from the mass media, as well as material borrowed directly from the history of photography. Here artists switch roles, acting as moderators, interpreters, and curators. They challenge the notion of " originality " and of the " author ", intervening in the rapidly developing public visual spaces that are created, communicated, and consumed in enormous amounts.

[The Fotomuseum Winterthur is a collective member of NEAR.](#)

**FOTOMUSEUM
WINTERTHUR**



Le livre de photographie à Paris Photo

Pour certains photographes, le livre est un moteur créatif, une fin en soi. Il est le support pour lequel ils projettent en tout premier lieu leur travail. Conçu en symbiose avec un éditeur et un graphiste, ou sous la forme d'une auto-publication, le livre devient alors un champ d'expression qui permet aux photographes de fixer leur démarche et de la rendre cohérente et définitive. Pour rendre hommage à cette vitalité, Paris Photo aménage un espace dédié aux éditeurs et aux librairies spécialisées. Ils présenteront nouveautés, livres anciens, raretés ou éditions limitées, et ne manqueront pas d'organiser de nombreuses signatures avec les photographes présents. De plus, Paris Photo et la Fondation Aperture se sont associés pour un concours ouvert aux éditeurs. Au total, 30 livres ont été sélectionnés pour le Paris Photo-Aperture Foundation PhotoBook Awards. Découvrez les dix finalistes sur ce lien. Une exposition sur le thème du livre de photographie complète se panorama.



L'exposition *Bernd et Hilla Becher. Imprimés 1964-2012*, propose pour la première fois une lecture historique des deux photographes allemands, artistes majeurs du 20e siècle, à travers les imprimés du célèbre couple. Ce corpus unique permet de comprendre les différentes étapes de leur démarche, et l'évolution de leurs "typologies" grâce à des supports variés (revues, cartons d'invitation, catalogue de musée, affiches, brochures...).

Antoine de Beaupré est le commissaire de l'exposition, qui est produite par le Musée de l'Elysée de Lausanne.

[Le Musée de l'Elysée est membre collectif de NEAR.](#)



Out of Biel

Nofound Photo Fair, Paris, 16.11. - 19.11.2012
www.nofoundphotofair.com

Sélectionnées pour participer à Nofound Photo Fair, foire de la photographie contemporaine à Paris, les Journées photographiques de Bienne (www.jouph.ch) y présentent deux jeunes femmes photographes émergentes suisses, Anja Schori (1983) et Angela Wüst (1986), qui questionnent le médium photographique, son support et son mode de présentation, dans un aller-retour entre les deux et les trois dimensions ainsi qu'entre le virtuel et le réel.

La vidéo d'Angela *Wüst Fronten* (2011, vidéo, 8' 15'', loop) propose une suite de photographies de façades d'édifices, récurrents motifs de grilles, occupant toute la surface de l'écran. Ces images bidimensionnelles semble retrouver un volume lorsqu'une main apparaît, pour effeuiller ces images. Une même tonalité grise confère une unité à la série qui montre des lieux marqués par les traces de leur utilisation.

Les images composant l'installation *Erasmusbrug 2 / Komposition 2* (2012, impression offset sur papier, 4 x 750 pages de 34 x 46 cm, 9 x 84 x 110 cm) d'Anja Schori présentent un motif abstrait de lignes diagonales contrastées blanches sur noir, ou plutôt une représentation de la lumière et de l'obscurité. La condition de l'existence de la photographie argentique est ainsi évoquée, de même que le type d'impression n'est lui non plus pas numérique. Une forte géométrie se dégage de l'arrangement spatial des feuilles, placées ou imprimées symétriquement, en quatre tas, pour certains inclinés.



EVENEMENTS / EVENTS



Andreana Scanderbeg & Alexander Sauer

vfg Bildersoirée, Keystone, Zurich, 13.11.2012
www.vfgonline.ch

The vfg Bildersoirées (vfg images evenings) are a forum of discussion, information and networking for professional image makers. Photographers show to their professional colleagues images of projects, campaigns and reports ; they present themselves and are open to discussion. It is a remarkable opportunity to share, to get a critique and to connect people's names with pictures. In addition to professional photographers, other people who are involved professionally with photography will in the future provide an insight into their work.

Andreana Scanderbeg (1969 in Los Angeles) and Alexander Sauer (1971 in Frankfurt am Main) both live in Zurich and have worked together as Scanderbeg Sauer since 2005. They are primarily active in the field of corporate, people and industrial photography. Both are executive committee members of the Swiss professional photographers & photo designers association SBF and members of the association of creative photographers vfg.



Open Show Switzerland

Mardi de Focale, Nyon, 13.11.2012, 19h
www.focale.ch
www.openshow.org

Pour cette édition un peu particulière, FOCAL accueille dans ces murs l'association Open Show Switzerland. Celle-ci organise des soirées gratuites au cours desquelles quatre photographes et vidéastes professionnels, étudiants ou amateurs présentent librement devant un public éclectique leurs travaux, leur parcours et leur démarche créative. Ces échanges offrent aux auteurs une opportunité de recevoir de précieux commentaires leur permettant d'appréhender autrement leur projet, tandis que le public découvre les coulisses du processus de création. Tous participent à une réflexion engagée dans une ambiance conviviale et détendue. Les travaux, qu'ils soient en cours ou finalisés, reportage documentaire, social, ou sujet artistique ou historique, sont présentés sous les formats suivants : projection d'une série de vingt photographies ou projection d'un film multimédia.

La revue *Open Show Switzerland 2012*, référençant les projets des vingt-huit photographes des sept premières soirées entre août 2011 et juin 2012, sera disponible à FOCAL à cette occasion. Cette revue s'inscrit dans la continuité de la politique d'Open Show Switzerland de soutien à la création et à la production des photographes et vidéastes multimédia.



Jean Daubas. La photographie sans objectif...

Conférence, Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey, 20.11.2012, 18h30
www.cameramuseum.ch

La photographie sans objectif... ou la fabuleuse histoire des images, de la camera obscura et de la photographie au sténopé...

Cette conférence-débat illustrée par de très nombreuses images permettra d'aborder librement l'histoire de notre compréhension de ce qu'est une image, à la fois par des aspects historiques, mais aussi au travers de ses développements scientifiques, philosophiques et artistiques. Après une évocation des influences de la camera obscura sur notre vision du monde, nous envisagerons la photographie au sténopé sous différents aspects : ses origines et évolutions techniques, la « renaissance » contemporaine de la pratique du sténopé, quelques réflexions sur la complexité des relations entre réalité, images et mémoire. La conférence sera suivie d'un débat avec le public et d'un apéritif.

Jean Daubas, auteur photographe, est sténopiste et co-fondateur de la Journée Mondiale de la Photographie au Sténopé

Sur inscription au 021 925 34 80 ou sur cameramuseum@vevey.ch
 Prix 15.- CHF ; étudiants : entrée libre

[Le Musée suisse de l'appareil photographique est membre collectif de NEAR.](#)





Les Urbaines

Festival gratuit, Lausanne, 30.11. - 02.12.2012
www.urbaines.ch

Augustin Rebetez et Noé Cauderay. Hyper-maison

Les œuvres d'Augustin Rebetez et Noé Cauderay, qu'il s'agisse d'agencements photographiques, d'installations sculpturales, de dessins ou de vidéos, habitent un univers à la fois mystérieux, scintillant, grotesque et légèrement décadent. Par des assemblages apparemment discordants et des compositions asymétriques, les artistes multiplient les pistes de lectures. Non sans un humour quelque peu grinçant et décalé, ils développent un travail aux diverses facettes.

Augustin Rebetez and Noé Cauderay's artworks - photo installations, sculptures, drawings and videos - create a mysterious and dreamlike world, deliberately grotesque and slightly decadent. Through odd organization and asymmetrical layouts, the artists increase the number of possible viewpoints for the spectator. Using his dark, quirky sense of humor, they reveal a multi-layered world.

NOUVELLES EXPOSITIONS / NEW EXHIBITIONS



Les plus beaux livres suisses de l'année 2011

Hall Kudelski, ECAL, Renens/Lsn, 07.11. - 14.11.2012 ; vernissage 06.11., 18h
www.ecal.ch

L'Office fédéral de la culture (OFC) met sur pied chaque année le concours Les plus beaux livres suisses. L'OFC entend ainsi distinguer des réalisations particulièrement abouties dans la production et l'art du livre et attirer en même temps l'attention sur les ouvrages qui expriment les tendances contemporaines. L'intérêt porté au concours reste vif. Cette année, les designers, les éditeurs ou les imprimeurs ont envoyé pas moins de 392 livres que le jury, présidé par Manuel Krebs, a soigneusement examinés. Sur ce nombre, 27 titres ont été choisis pour être les plus beaux livres suisses 2011. Le prix Jan Tschichold qui distingue des prestations hors pair dans l'art du livre va cette année à Erich Keiser de l'imprimerie Odermatt à Dallenwil (NW).

Événement : " Tournez la page ", colloque, ECAL, Auditoire IKEA, 07.11.2012, 18 h
Avec Lex Trüb, membre du jury ; Joanna Schaffter et Vincent Sahli (Schaffter Sahli) ; David Keshavjee et Julien Tavelli (Maximage), lauréats 2011 ; modération: Philippe Egger, ECAL et Anisha Imhasly, Office fédéral de la culture.



Anna Halm Schudel. Annas Blumen

Photogarage Zerbini, Zurich, 19.10. - 17.11.2012
www.photogarage.ch

Anna Halm Schudel a travaillé pendant plus de 20 ans avec des fleurs. La photographe en réalise des prises de vues aussi variées qu'originales. Après un premier regard superficiel souvent complaisant, ses images révèlent l'habileté de l'artiste et son traitement souvent ambigu du sujet. Par son engagement déclaré pour la beauté, elle va à l'encontre des tendances contemporaines. L'exposition au PhotoGarage est consacrée à quatre nouveaux domaines de la créativité de Anna Halm Schudel : elle montre de grands photo-tableaux de fleurs dans des sacs poubelle, des interventions dans les images historiques de la modernité classique, des photogrammes uniques sur une émulsion spéciale et le transfert du thème floral sur l'artiste elle-même.



Anna Halm Schudel has worked with flowers for over 20 years. The photographer makes shots as varied and original. After a first superficial and often complacent glance, her images reveal the skill of the artist and her often ambiguous treatment of the subject. With her stated commitment to beauty, she goes against contemporary trends. The exhibition at PhotoGarage is devoted to four new areas of Anna Halm Schudel's creativity : it shows large pictures of flowers in garbage bags, interventions in historical images of modern classic painting, unique photogramms on a special emulsion and the transfer of the floral theme on the artist herself.



Murielle Michetti

Galerie Arcane, Corcelles, 27.10. - 17.11.2012
www.galeriearcane.ch

Mon travail *Amnesia* est une recherche sur la perception de la réalité. le point de rupture entre le réel, l'imaginaire et la mémoire; l'illusion de la réalité. en utilisant des images de documentaires, de films, j'efface une histoire, qui ne m'appartient pas pour en proposer une autre. Techniquement ces images sont le résultat de deux prises de vues, sans retouches numériques. Les ouvertures, pareilles à des fenêtres, sont des surfaces de rencontre entre le dedans et le dehors où se confondent le visible et l'invisible, le réel et l'imaginaire, entre lesquels le spectateur est invité à passer.

My work (*Amnesia Series*) consists of research on the perception of reality. The threshold between reality, imagination and memory. The illusion of reality. Using images from documentaries, movies, i arrase a history which dos'nt belong to me and recreate another. Technically these images are result of two shots, without any numeric retouching. The openings are like windows, meeting points from the inside and the outside, where the visible and the invisible, mingle the reality and the imaginary are interwound.

[Murielle Michetti est membre de NEAR.](#)
www.mumic.ch



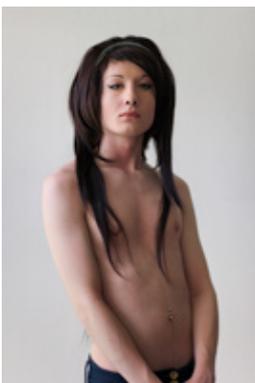
Kantonale Schaffensbeiträge 2012

Galerie zur Matze, Kunstvereinoberwallis, Brigue, 03.11. - 18.11.2012
www.kunstvereinoberwallis.ch

Exposition des lauréats de la bourse Cantonale Valaisanne de soutien à la création 2012 : Marc Breu, Matthieu Barbezat, Olivier Lovey, Stefanie Salzmann
Curatrice : Petra Fankhauser

Olivier Lovey. We are men

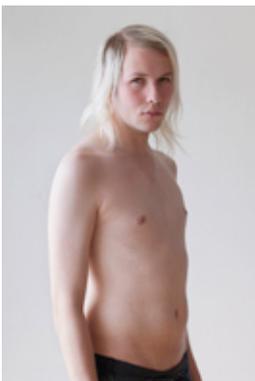
" L'homme n'est peut être que le monstre de la femme
ou la femme le monstre de l'homme. "
Denis Diderot



" Articuler la différence sexuelle en terme de monstruosité, c'est soumettre l'apparente normalité de l'homme et de la femme à la vicissitude des lois du transformisme. La monstruosité souligne le caractère instable et précaire de la différence sexuelle : être un homme ou une femme est une position plus ou moins durable, sujette comme tout autre assemblage à des transformations. (Jean Clair)

Sélectionnés par le bais du réseau social Facebook, les modèles présentés ont en commun d'être des hommes aux attitudes et aux traits féminins. La nudité, les poses étudiées et le maquillage parachèvent la mixité des genres. Ces portraits, en rupture avec la dichotomie sexuelle habituelle, révèlent avec douceur la confusion qui peut exister entre homme et femme. "
Olivier Lovey

[Olivier Lovey est jeune membre de NEAR.](#)
www.olivierlovey.ch





CARBONE

E.S.F. Art+Design, Lausanne, 08.11. - 23.11 ; vernissage 08.11., 17h
www.esf.ch

Travaux papier, céramique, installation, design des aristes David Curchod, Boris Denler, Thierry Kupferschmid et Noemi Niederhauser.

Thierry Kupferschmid présente des travaux sur papier ayant pour base des photographies trouvées, animaux ou portraits de types ethnographiques pouvant évoquer l'histoire du colonialisme...

[Thierry Kupferschmid est membre de NEAR.](#)
www.22bumblebees.com



Marianne Engel & Ingo Giezendanner

Dienstgebäude, Zurich, 02.11. - 24.11.2012 ; vernissage 01.11., 18h
www.dienstgebäude.ch

Dans son travail de recherche et ses dessins, Ingo Giezendanner obtient une sorte de relevé sismographique des zones aux abords des villes.

Marianne Engel montre le côté sombre de la nature dans ses explorations nocturnes, en réalisant une collecte d'images tel un cosmos morbide présenté dans une vaste installation. Dans la salle d'exposition obscurcie, une couleur luminescente colorée en arrière-plan compense l'oppression ressentie, séduit et invite le visiteur à s'approcher et à explorer l'œuvre totale (" Gesamtinstallation "). Une nouvelle édition de Marianne Engel sort à cette occasion.

The drawings and investigative work of Ingo Giezendanner is like a seismographic survey of the edges of the cities.

Marianne Engel shows the dark side of nature in her nightly explorations into the dark woods. She collects images and present them as morbid cosmos in a total installation (" Gesamtinstallation "). The dark oppressive showroom is partly offset with a luminescent color illuminated fundus, it convince the observer to approach and to explore the work further.

A new edition by Marianne Engel is presented on this occasion

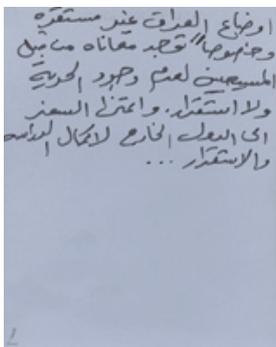




Michael Fent. "After Saturday Comes Sunday" (Iraqi Proverb)

Galerie Monika Wertheimer , Oberwil/Basel , 27.10. - 24.11.2012
www.galeriewertheimer.ch

"After Saturday Comes Sunday" (proverbe irakien) est un travail sur la petite minorité chrétienne d'Irak. Cette minorité est considérée actuellement comme une des plus persécutées au monde. Le travail a été fait en Jordanie et montre 70 portraits Polaroid de chrétiens chaldéens et assyriens qui vivent comme réfugiés dans la capitale Amman. Sur le dos de ces photographies, les gens ont écrit leur histoire en langue arabe. Ces images Polaroid ont été faites avec un Holga - un appareil photo chinois en plastique qui ne permet aucun réglage mécanique - pour exprimer visuellement l'état d'incertitude de ces gens. La série des portraits est complétée par une collection de documents originaux. Ils placent les portraits - le point central du travail - dans un contexte plus large, historique, politique et religieux. Dans la troisième partie, des Polaroids classiques et des photographies impressionnistes en grand format montrent des scènes et des lieux quotidiens. De manière subtile ils montrent la fragilité et la destruction.



"After Saturday Comes Sunday" (Iraqi Proverb) is a work about the Iraqi Christians, one among the most persecuted minorities in the world. Michael Fent shows 70 Polaroid-portraits of Chaldean and Assyrian Christians from Iraq living as refugees in Amman, the capital city of Jordan. On the backside of these photographs the people wrote their story in Arabic. The Polaroids were taken with a Holga - a cheap plastic camera made in China, without any particular mechanical features - to visually express the state of uncertainty of these people. A collection of original documents completes the series of portraits, placing the individual stories in a larger context of politics - religion - history. Lastly, a combination of classical Polaroid pictures and large-format photographs showing ordinary scenes and places in Jordan, a subtle reminder of fragility and destruction.



Yet Projects

Yet Projects Art Contemporain, Genève, 01.11. - 24.11.2012
www.yetprojects.com

Avec / with : Tatiana Arce, Crystel Ceresa, Marc Elsener, Thierry Feuz, Máximo Gonzalez, Hervé Graumann, Gian Paolo Minelli, Gilles Porret

Cette exposition marque l'ouverture de la nouvelle galerie Yet Projects Art Contemporain dirigée par l'artiste et curateur Stéphane Ducret. Yet Projects - dont le nom évoque un point de transition, le passage entre ce qui est passé et ce qui est à venir, l'équilibre par le mouvement - a pour but de tisser un lien entre les artistes nationaux et internationaux et le public genevois et de favoriser les échanges avec l'Amérique Latine. Son programme dédié à des artistes jeunes et établis, qui travaillent dans des médias tels la peinture, la photographie, l'installation, le dessin, la sculpture et la vidéo, sera dévoilé au fil des expositions. Stéphane Ducret vous invite donc à visiter la toute première intitulée simplement... *Yet Projectset* à revenir régulièrement.



Yet Projects - which name stands for a point of transition, a passage between what is past and what is to come, equilibrium by movement - aims to create a link between Swiss and international artists and Geneva public, and to promote exchanges with Latin America. The gallery's program is dedicated to established and young artists who work in media such as painting, photography, installation, drawing, sculpture and video and will be unveiled during the exhibitions. Ducret therefore invites you to visit the very first one titled... *Yet Projects* and to come back often.

[Gian Paolo Minelli est membre de NEAR.](#)
www.gianpaolominelli.com



Mouvances, les tribulations de la photographie dans le monde de l'art de 1888 à nos jours

Le Commun, BAC, Genève, 11.10. - 24.11.2012

www.auerphoto.com

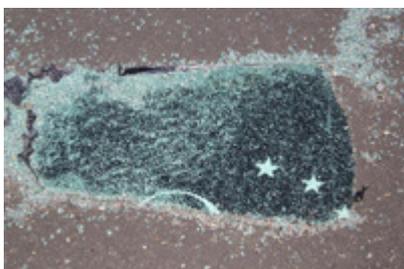
L'exposition présente un aperçu des collections de Michel et Michèle Auer. Créée en mars 2009 par M+M Auer, la Fondation Auer Ory pour la Photographie a pour objet de conserver la collection existante, de la promouvoir, d'acquérir objets et œuvres photographiques, d'organiser des expositions, de mettre à jour quotidiennement et de diffuser l'Encyclopédie Internationale des Photographes, d'éditer des ouvrages contribuant à une meilleure connaissance de la photographie, de diffuser l'œuvre de jeunes artistes, d'artistes oubliés ou méconnus, d'organiser des stages ou des workshops, d'accueillir des chercheurs, artistes, élèves stagiaires.

Publication

L'exposition est accompagnée d'un catalogue, *Mouvances*, publié par la Fondation Auer Ory pour la photographie, Il comprend 216 pages, 364 illustrations, avec des textes de Cäsar Menz, Alain Fleig, Peter Knapp, Philippe Gross et Michèle Auer.



The exhibition presents some works from the collections of Michel and Michèle Auer. Created in March 2009 by M + M Auer, the Auer Ory Foundation for Photography aims to preserve the existing collection, promote it, acquire new objects and photographic works, to organize exhibitions and to diffuse and update daily the International Encyclopaedia of Photographers. The Foundation also publishes works that contribute to a better understanding of photography, diffuses the works of young artists as well as forgotten or overlooked artists, organizes seminars and workshops, and hosts researchers, artists, students and interns.



Hanna Hildebrand

La Rada, Locarno, 28.10. - 25.11.2012

www.larada.ch

" This exhibition could be read as a trivial vision, focused upon exoticism and typical of the West, because it regards Mexico, uncomfortable neighbor of the heart of the "empire". In reality Hanna Hildebrand (Como, 1978) used a working method there - based on the analysis and documentation - that she would use anywhere else. While declaring to be a "permanent tourist", her look is very different from that of the tripper, who often looks only for confirmation to stereotypes.[...] she has collected objects and made heterogeneous images, often unsettling. Some are totally hers, as the structure of an alleged museum of modern art, made with the basic elements of local cuisine (which should also contain a rural toilet rather peculiar), while others are appropriated : A diagram-clinical diagnosis, fixed in a frame, made after a visit by a doctor of Japanese origin. Other forms of appropriation are the digital photos, harsh and direct, almost always without sky. Photos taken at night or in which the objective is pointed at the ground, documenting animal carcasses and then assemblies of ubiquitous human artifacts, sometimes unintentionally produced. From gray and brown soil she passes to the bright colors of a strange flower banana and its intense androgynous eroticism.

She continues to document today's material culture, which is manifested strikingly in the lucha libre wrestlers and on the covers of popular magazines and even with the pieces left over by a car.[...]"

Riccardo Lisi



Zoe Tempest. Take my Crown

Photogarage Zerbini, Zurich, 22.11. - 01.12.2012

www.photogarage.ch

" Zoe Tempest's photo series *Take my Crown* was created between 2009 and 2011. The photographer staged her models — the two girls and the woman were found within her circle of friends and field of work — in a room with matt lighting, blurred borders, and only a suggested ground. Using figurative thoughts, she brought her models into harmony with the situation before the camera and let them do as they liked with the selected objects. Quiet, focused, reduced to a few things. She was able to bring the two girls and the woman into an environment in which they remained conscious of being in front of a camera and being co-designers of a picture that they in a sense could sink themselves into, that made them untouchable, sovereign.

The chosen color palette and the light angles draw attention to the sensual quality of the room, to the surfaces of the fabrics, feathers, and skin. What is thus created is a series that has a softly floating, magical, allegory-like character. It makes thoughts fly. "

Nadine Olonetzky



Neuland. Concours de photographie

BelleVue, Bâle, 18.11. - 02.12.2012

www.bellevue-fotografie.ch

BelleVue est un nouveau lieu pour la photographie en Suisse, géré par une association créée en octobre 2011. Le jury du concours, composé de Doris Flubacher (photographe et rédactrice photo), Barbara Zurich (conservatrice à la Haus für Kunst d'Altdorf, Uri) et Christian Flierl (photographe), s'est réuni en septembre. Plus de 150 dossiers de candidature ont été déposés sur le thème de l'exposition, "nouveau territoire". Un choix difficile a été fait parmi un nombre important de travaux intéressants afin de proposer une présentation thématique pertinente pour le public.



Winners of the photography competition Neuland

BelleVue is a new institution for photography in Basel, Switzerland ; it is an association created in October 2011. The jury, consisting of Doris Flubacher (photographer and Picture Editor), Barbara Zurich (curator of art at the Haus für Kunst in Altdorf) and Christian Flierl (photographer), met in September. With a large number of 153 entries, the choice of works for the show "new territory" was a difficult decision. The jury made an interesting selection connected to the theme.



Sergey Chilikov & Alex A. Naanou - Russian Stories

Oslo 8, Bâle, 26.10. - 07.12.2012

www.oslo8.ch

" Chaque photographie doit être basée sur un profond sentiment " dit Sergey Chilikov (1953, Russie) à propos de sa manière de travailler. Il y a en effet une forte émotion qui se dégage de ses photographies et qui les unit, quel que soit le sujet représenté. Depuis le milieu des années 1970, le Docteur en philosophie Chilikov explore les mystères de l'âme russe avec sa caméra. Dans la lointaine province des Maris, où il vit, il dirige son attention sur la vie des gens ordinaires et a développé un langage visuel spécifique qui les protège de toute glorification romantique de la vie rurale. Depuis 1989, il documente de manière franche une Russie surprenante, telle qu'un observateur de l'Europe occidentale ne l'aurait guère imaginée...

La réimpression de *Sergey Chilikov. Selected Works 1978- (Ausgewählte Werke 1978-)* par Benteli Verlag est présentée dans l'exposition.



Ses compositions semblent mises en scène, chaque détail semble planifié. Mais le jeune Alex A. Naanou (1991, Koweït) n'a jamais mis en scène les situations de la vie quotidienne moderne de Moscou qu'il photographie. Une interaction est produite par Naanou uniquement par sa présence ; il ne peut pas se rendre invisible dans la foule, son rôle en tant que photographe est immédiatement perçu par les modèles, mais à certains égards il va tellement de soi qu'il fait partie de l'action. Il sait tirer du partie du cliché " typique russe " pour traiter de certaines scènes comiques du quotidien dans la capitale.



Etat des lieux

Villa Bernasconi, Lancy / Genève, 20.10. - 09.12.2012

www.villabernasconi.ch

Avec / with : Cédric Hoareau, Elisa Larvego, Uriel Orlow, Simon Senn



Les travaux des artistes exposés mettent en lumière des contextes géographiques et politiques en transformation, des zones d'exception dans lesquels les conditions de vie sont fragilisées. Elisa Larvego (1984, CH, FR) était en résidence en 2011 durant plusieurs mois près de Candelaria, village dédoublé de part et d'autre de la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis, Uriel Orlow (1973, CH) est allé en Arménie sur les traces de lieux de cultes détruits, de villes fantômes et d'activités économiques disparues, Simon Senn (1986, CH) s'est rendu deux fois en Egypte, en 2011 et 2012, pour recueillir le point de vue de la jeunesse sur la révolution arabe. En contrepoint de leurs photographies et vidéos, Cédric Hoareau (1977, FR) installe ses maquettes de caravanes et autres abris de fortune en un campement imaginaire qui évoque autant le nomadisme des gitans que les villages d'Asie du Sud-Est. Symbole de précarité, son village provisoire concentre en une forme poétique une réalité économique et sociale qui l'est beaucoup moins.

Les images réalisées par Elisa Larvego lors de sa résidence en 2011 à Marfa aux Etats-Unis, révèlent l'existence d'un village dédoublé, de part et d'autre de la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis. Les membres des familles sont répartis de chaque côté de la rivière : les hommes exploitent les fermes au Mexique, les femmes et les enfants – parce que la scolarisation de ces derniers est tolérée aux Etats-Unis – ont formé un village en exil, à une demi-heure de marche de leur lieu d'origine. Les familles se réunissent le week-end.



L'une des vidéos suit plus particulièrement une petite fille dans ses jeux, ses déplacements, son quotidien. S'éloignant quelque peu du principe d'immobilité et de l'impact du vide qui caractérisent ses précédents travaux, l'artiste s'attache à dévoiler, par l'observation de détails, les conditions de vie et les rapports sociaux que la situation particulière de ce village génère.

Une série de « photos de famille » situe l'enjeu. Plusieurs vidéos montrent les paysages, les jeux des enfants dans le lit de la rivière qui marque la frontière, les incendies spontanés provoqués par la sécheresse, jetant un regard critique sur les dommages causés à l'environnement par des interventions malheureuses, comme la plantation d'arbustes trop gourmands en eau et qui ont peu à peu asséché la rivière.

[Elisa Larvego est membre de NEAR.](#)

www.vego.ch



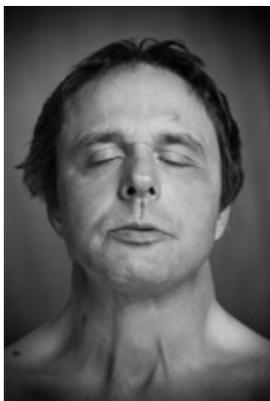
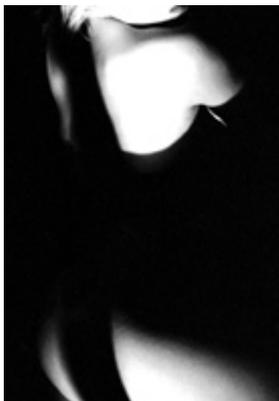
Hélène Decuyper. Crazy Horse

Galerie Il Raggio, c/o La Cornice, Lugano, 8.11. - 15.12.20112

www.lacornice.ch

" J'ai fait partie il y a 20 ans des créatures du Crazy Horse Saloon l'un des plus prestigieux cabarets, crée par Alain Bernardin en 1951. Mon travail Crazy Horse représente la femme comme une poupée, un objet ; l'érotisme est suggéré par le jeu des ombres et des lumières. Il n'y a aucun travail de retouche ni de solarisation, c'est de l'argentique. Ces images, instants volés entre les entractes avec la complicité de mes collègues et du technicien lumière, ne sont pas des photos du spectacle mais bien des instants particuliers et rares puisque en principe il est interdit de photographier et, qui plus est, d'adresser la parole au technicien. Je vous présente donc les déclics de mon passage dans ce lieu mythique du temple de l'érotisme. "

Hélène Decuyper



Patrice Schreyer. (in) différence

Club 44, La Chaux-de-Fonds, 09.11. - 19.12.2012 ; vernissage 08.11, 19h15

www.club-44.ch

Mettre en valeur les "handicapés" de la Fondation Les Perce-Neige. Réaliser des portraits révélant la vraie personnalité de ces personnes finalement pas si différentes de nous. Faire ressortir la sensibilité qui est la leur et qui a touché Patrice Schreyer. Le photographe avait ce projet en tête depuis de très nombreuses années. Il lui a toutefois fallu attendre la maturité photographique nécessaire afin d'appréhender ce travail personnel de la façon et avec le recul qui lui conviendrait. Ne pas se cacher derrière ses préjugés et ses peurs mais aller vraiment vers l'autre, l'accepter et le comprendre. Une vraie rencontre personnelle qu'il tient là à vous présenter.

Patrice Schreyer est natif de Neuchâtel et exerce le métier de photographe depuis plus d'une décennie. Il est domicilié à Fontainemelon, dans le Val-de-Ruz.

Evénement :

Jeudi 08.2012, 20h15, conférence de Jean-Marc Dupont, " Intégration des personnes handicapées mentales adultes. Inclure sans dogmatisme, comment faire ? "



Exposition Bachelor Arts visuels

Hall Stefan Kudelski, ECAL, Renens/Lausanne, 22.11. - 19.12.2012 ; vernissage 21.11., 18h
www.ecal.ch

Avec : Bas Jan Ader, John M Armleder, John Baldessari, George Brecht, Joan Brossa, Morgan Fisher, Liam Gillick, Emma Hart, & Benedict Drew, Mike Kelley, Sol LeWitt, Lee Lozano, Jorge Macchi, Paul McCarthy, Bruce Nauman, Yoko Ono, Nam June Paik, Steven Parrino, Cesare Pietrousti, Man Ray, Steve Reich, Claude Rutault, Michael Snow, Paul Thek, Franz Erhard Walther, Lawrence Weiner, Robert Whitman

" There is a difference between a shaky or out-of-focus photograph and a snapshot of clouds and fog banks. "
Erwin Schrödinger

Une proposition des étudiants de deuxième année du Bachelor Arts Visuels de l'ECAL / Ecole cantonale d'art de Lausanne, dans le cadre du séminaire *Faits et Gestes* dirigé par l'artiste Philippe Decrauzat.



Apo-calyptse

Ancienne usine Béard, Clarens, 17.11. - 21.12.2012 ; vernissage 16.11., 17h30
www.apo-calyptse.ch

Avec : Antoine Auberson, Clémentine Bossard, Anne Bourgeois Meier, Nicolas Christol, Alain Declercq, Sigismond de Vajay, Laurent Estoppey, Claudia Fellmer, Shilpa Gupta, Ligne M3, Rebecca Maeder, Léa Meier, Aurélie Menaldo, Jonathan Monk, Gianni Motti, Nicole Murmann, Yohei Nishimura, Hans Op de Beeck, Pao Paixao, Anna Schlaeppi, Jeanne Susplugas, Julius von Bismarck, Ai Weiwei, Erwin Wurm, Mélane Zumbrunnen.



Apo-calyptse est un projet ambitieux qui réunit, autour du thème de l'apocalypse, 28 plasticiens, suisses et internationaux. L'exposition rassemble de très jeunes artistes et des figures majeures de l'art contemporain, de la photographie, de la vidéo, de la sculpture, de la céramique, du dessin ou des installations. Au total 21 œuvres sont produites spécifiquement pour le projet.

Dropping a Han Dynasty Urn, 1995, œuvre emblématique de l'artiste chinois Ai Weiwei composée de trois photographies argentiques a été prêtée par le célèbre collectionneur Uli Sigg. Exposée dans les plus grands musées, elle fait ici l'objet d'une installation totalement inédite, approuvée par l'artiste. Erwin Wurm a lui-même choisi d'exposer une sculpture faisant partie de la nouvelle série *Zorn Skulpturen*, produite en début d'année et qui est exposée pour la première fois en Suisse. De même, *Celebration*, vidéo de l'artiste Hans Op de Beeck réalisée en 2008, n'a encore jamais montrée en Suisse.



Clémentine Bossard (1986, CH) présente sa série inédite *The Apocalypse Figures*. Photographe de formation, elle travaille principalement autour de notre relation au corps et à l'espace, à la frontière entre le monde réel et l'onirique. Fascinée par la question de la nudité, elle fait osciller ses recherches entre jeu et intimité avec pour sujets les bains publics en Russie ou encore les friches industrielles. Elle a notamment exposé au Centre de la Photographie de Genève et donné une masterclass au Centre de la Photographie de Rosphoto à Saint-Pétersbourg (Russie).



La curiosité du public pour les différentes théories liées à la fin du monde n'est plus à démontrer. Einzweidrei vise à susciter une réflexion élargie sur l'apocalypse, qui ne soit pas uniquement focalisée sur les aspects théologiques ou catastrophistes. Ce projet engagé propose une croisée des regards autour de la pensée de la fin et celle d'un nouveau monde possible.

Exposition organisée par le collectif Einzweidrei créé en 2006 (Nicolas Christol, Nicholas Marolf, Mélane Baumgartner, Clémentine Bossard, Anna Schlaeppi).



Just type "21 December 2012" into a search engine and you will get an idea of the psychological impact of that date. The hundreds of prophecies announcing the end of the world are sometimes alienating, sometimes sources of revolt or hope, and seem to be so many reminders of our dismay at our mortality and the relativity of time. The choice of 21 December 2012 as the end of the exhibition is a recognition of that fateful date.



Beyond all messianism, the eschatological texts remind us, whatever our origins or our convictions, that we are capable of revolting, questioning ourselves, and dreaming of change and freedom.

Clémentine Bossard (1986, CH) present her new series *The Apocalypse Figures*. She trained as a photographer and works mainly with our relation to the body and surrounding space, at the dividing line between reality and dreams. Fascinated by the question of nudity, her research hovers between games and intimacy, using public baths in Russia or industrial wastelands as her subject matter. She has exhibited at Geneva's Photography Centre and given a master class at the Rosphoto Photography Centre in Saint-Petersburg.

[Clémentine Bossard est jeune membre de NEAR.](#)
www.near.li



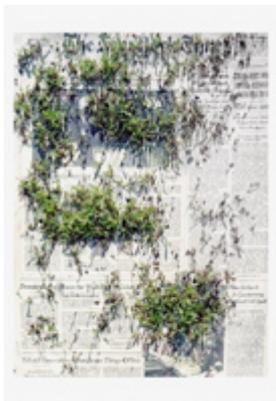
Thomas Flechtner. Bulbfiction

Blancpain Art Contemporain, Genève, 10.11. - 22.12.2012 ;
 vernissages 10 et 11.11., 11-18h
www.blancpain-artcontemporain.ch



Depuis 2008, Thomas Flechtner photographie la puissance des embryons contenus dans des plantes de toutes sortes. Saisis dans des cadrages rapprochés, baignés de couleurs saturées, les paysages sans échelle de la série *Germes* nous invitent au voyage. En démiurge, le photographe crée des univers inédits sans manipulation outrageuse et revisite les détails qui font notre quotidien en les figeant dans le temps. Sa nouvelle série *Bulbfiction* confirme cette orientation.

Plongé dans les grands formats de la série *Bulbfiction*, le regard ne peut échapper au détail de la vie évoluant sur ces planètes dorées. Au détour d'une colline, dans le virage en creux d'une route, une végétation exotique allie le vert chlorophylle au violacé, le rouge à l'indigo et crée une ambiance toute baroque composée de volutes. Sous la lumière chaude irradiante, parfaitement détachés sur un fond noir, ces volumes dorés, inégaux, denses et difficilement identifiables au premier coup d'œil flottent sans pesanteur. Avec la précision d'un photographe de studio, Thomas Flechtner extrait des objets non identifiés de leur contexte pour les figer sur de la pellicule avec une telle acuité que la vision semble décuplée.



Afin d'obtenir ce résultat unique, les gestes de l'artiste s'organisent en extérieur, car "rien n'est plus chaud ni plus beau que la lumière du soleil", pour reprendre ses termes. Avec une once de peinture dorée, il sacralise en réalité de vulgaires bulbes de pomme de terre et transforme ces tubercules en univers jusque là insoupçonnés. Plantés pourtant dans les temps, quelques bulbes ont poussé hors de la terre, en toute autonomie. Ces rejetés du sol deviennent, une fois isolés, sublimés par l'or et disproportionnés par le grand format, des planètes, des monstres aveugles ou les protagonistes de toute fiction que voudra bien générer l'imagination. Tous les détails préexistent à l'agrandissement du tirage et se révèlent dans l'épreuve finale qui elle n'est jamais retouchée.

"Tu ne prends pas une photographie, tu la crées" disait Ansel Adams, amoureux de la nature. Thomas Flechtner se situe quelque part dans le sillage de ce photographe américain en faisant de la nature son sujet d'observation principal depuis toujours, mais surtout en la composant sensiblement avant de la figer définitivement dans un cadre. Un cadre tellement agrandi que le regardeur ne peut décemment faire de lien évident entre les féculents bien connus de l'assiette et ces prises de vue. C'est que le photographe originaire de Winterthur attache depuis toujours beaucoup d'importance à la taille de la photographie. Comme ses paysages de neige, qui l'ont rendu célèbre à travers le monde entier, la série *Bulbfiction* demande au minimum deux temps d'appréciation : celui de la découverte des images perçues dans un rapport immédiat et celui de la compréhension du sujet. Dans cette nouvelle série, qui s'inscrit dans la continuité de *Germes*, travail démarré en 2008, l'artiste donne à voir, une fois encore, des formes qui semblent à part. Engagé dans la transformation éphémère de la nature, l'artiste ouvre les portes d'un autre monde qui n'est pourtant autre que le nôtre. Il sait cependant faire fi de la réalité trop rapide de nos modes de vie et arrêter le regard sur d'autres temporalités, peu considérées.

Karine Tissot



Evénement - Publication

News, Lars Müller Publishers, 2012, signature du livre par l'artiste, 10-11.11.2012, 15h - 18h

Le nouvel ouvrage de Thomas Flechtner présente les 100 photographies de la série *News*, imprimées sur les presses zurichoises du journal *Neue Zürcher Zeitung (NZZ)*, au format berlinois (47x32 cm), accompagnées de textes multilingues dont une introduction de Markus Spillmann, rédacteur en chef de la *NZZ*. La publication comprend également une édition de tête tirée à 30 exemplaires, présentée dans un coffret, accompagnée d'un tirage de la photographie *News #101*, numéroté et signé par l'artiste. Pour élaborer la série *News*, Thomas Flechtner a collecté pendant une année la " Une " de journaux internationaux sous lesquelles il a cultivé des semences d'origines diverses, qui ont germé à travers le papier journal exposé à la lumière naturelle. Ses photographies enregistrent la manière dont l'encre des *News* s'efface progressivement sous l'effet du soleil pour laisser place à l'invasion des jeunes pousses, créant ainsi une composition anarchique et naturelle, en contraste avec la rigueur typographique de la mise en page des journaux. A l'ère du " tout numérique " ses images traduisent de manière poétique la fugacité de l'information et questionnent le rôle de la nature qui semble vouloir reprendre ses droits sur l'ordre établi par l'humanité.



Nadav Kander. Yangtze - The Long River

Galerie Edwynn Houk, Zurich, 01.11. - 22.12.2012 ; vernissage 01.11., 18h
www.houkgallery.com

London based photographer Nadav Kander presents *Yangtze – The Long River*. Completed in 2009, *Yangtze* chronicles several journeys that Kander took over three years, travelling upstream and westwards, from the mouth of the world's third longest river in Shanghai, to the source in the Sichuan province, 4000 miles away.

The blazing pace of development in China, perhaps most clearly seen along the Yangtze, had long fascinated Kander. Entire cities, such as Fengdu, were moved, from one bank to another; with the construction of the Three Gorges Dam, 1.8 million people were forced to relocate from the 13 cities, 140 towns and 1,342 villages that now are flooded forever. Kander, renowned for his striking portraiture and his large-format landscape photographs, began to see the river as a conflicted symbol of both China's rapid and profound progress while simultaneously the vast eradication of much of the nation's past.

The photographs, for the most part, use a soft, somber palette. Throughout, there is a lack of blue sky, just what seems to be a permanent, overcast, industrial haze. The images are sparsely occupied, but not empty. Most often, the individuals depicted are tiny, dwarfed by the river or the structures behind them. It's a complex paradox that Kander presents: it is the humans, collectively, who are drastically altering the course of the Yangtze, and yet ultimately the river cannot be completely controlled. Moreover, the single individual has little say in China's brisk progression.

"Nostalgia is the overwhelming feeling inspired by Kander's pictures of the historical mutation surrounding the Yangtze: the nostalgia of human beings subjugated by their own creations, themselves bound to repeat the cycle and disappear one day in the name of a new idea of progress." Jean-Paul Tchang, Foreword, *Yangtze – The Long River*, Hatje Cantz, 2011

Nadav Kander (1961) was born in Israel, raised in South Africa, and has lived and worked in London for the past 30 years.



Publication

The series, in its entirety, has been published in a single volume, *Yangtze – The Long River*, by Hatje Cantz, with an introduction by the former UN Secretary General, Kofi Annan.



Benoît Jeannet. Where is Mr. X?

Galerie Focale, Nyon, 11.11. - 23.12.2012 ;
www.focale.ch

Pour ses 30 ans et avec le soutien de la Ville de Nyon, l'Association FOCALÉ a lancé en 2012 un nouveau prix de soutien à la photographie. D'une valeur de CHF 5'000, ce prix visait à donner la possibilité à un photographe talentueux d'exposer un travail inédit au sein de sa galerie.

Le choix des cinq membres du Jury s'est porté sur le projet *Where is Mr. X?* du jeune photographe neuchâtelois Benoît Jeannet. Ils ont salué la maîtrise du sujet, ainsi que la cohérence de l'écriture photographique pour ce travail subtil sur l'Organisation Européenne pour la Recherche Nucléaire (CERN). Ils ont en outre été séduits par le regard personnel et non dénué d'humour posé par cet ancien élève en photographie du Centre d'enseignement professionnel de Vevey sur les lieux et les objets à priori secondaires de l'un des plus grands laboratoires scientifiques du monde.

" *Where is Mr. X?* oscille entre documentaire et fiction. Les images, réalisées lors de déambulations dans les murs du plus grand centre de physique des particules du monde, sont le produit de la vision d'un profane sur le monde techno-scientifique. Cette série frontale et d'apparence objective exprime l'incapacité de comprendre les informations émanant d'un lieu. L'interprétation candide de l'espace, des objets et formes géométriques qui l'habitent produit un effet étrange et dégage une sensation d'incertitude, de flottement.

Where is Mr. X? ou comment se perdre dans le réel lorsque la signification des signes échappe à l'observateur. Au final, c'est l'inconnu qui devient le sujet de la recherche. "

Benoît Jeannet

Membres du Jury: Mark Henley, photographe, Grégoire Mayor, conservateur adjoint au Musée d'ethnographie de Neuchâtel et chargé d'enseignement en anthropologie visuelle, Sylvie Henguely, collaboratrice scientifique à la Fotostiftung Winterthur, Xavier Voirol et François Schaer, membres du comité de Focale.



Wild at Heart

Theaterladen Schlachthaus Theater, Bern, 14.11. - 29.12.2012; vernissage 13.11, 18h
www.schlachthaus.ch
www.zonecontemporaine.ch

Avec / with : Baldur Burwitz, Fabian Chiquet, Wim Delvoye, Andreas Egli, Manon, Fabian Gutscher & Franti ek Klossner, Victorine Müller, Ferhat Özgür, Antal Thoma, Special Guests: Rik Reinking, Tim Steiner.

A l'occasion de l'ouverture du nouveau centre d'art (Kunsthalle) Zone Contemporaine à Neiderwangen près de Berne, son fondateur Olivier Fahrni présente, en collaboration avec l'artiste et co-curateur Franti ek Klossner, une exposition d'art contemporain international chargée de sens et d'émotions. Wild at Heart réunit les travaux extrêmes de neuf artistes, les œuvres des plus célèbres interagissent dans un dialogue fascinant avec celles des jeunes talents de la scène artistique suisse.



At the occasion of the opening of the new Art Center (Kunsthalle) Zone Contemporaine at Neiderwangen, near Bern, the initiator Olivier Fahrni presents in collaboration with the artist and co-curator Franticek Klossner an emotional and sensual exhibition of international contemporary art. Wild at Heart gathers extremely polarizing works by nine artists, works by renowned stars interact in a fascinating dialogue with works of young and upcoming talents of the Swiss art scene.



Wolfgang Stahr. Thank You, Come Again

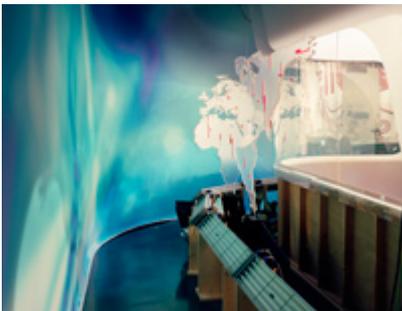
Espace Quai1, Vevey, 21.11.2012 - 12.01.2013
www.quai1.ch

Thank You, Come Again a pour thème l'établissement d'une société de service après la chute du communisme dans les métropoles de l'Europe de l'Est. A travers des paysages urbains, des portraits et des photographies d'architectures intérieures, le photographe met en scène les effets culturels de la mondialisation de l'économie.

Wolfgang Stahr (1969, Würzburg, Bavière ; vit à Berlin) est le lauréat du 3e Grand Prix international de photographie de Vevey 1999/2000, organisé par le Festival Images.

The photographic series by Wolfgang Stahr, Thank You, Come Again, introduces the theme of the establishment of a service society after the fall of communism in the cities of Eastern Europe. Through urban landscapes, portraits and photographs of interior architecture, the photographer showcases the cultural effects of economic globalization.

Wolfgang Stahr won the 3rd Vevey International Photo Award 1999/ 2000, organized by the Festival Images.



Swiss Federal Design Awards 2012

Museum Bellerive, Zurich, 26.10.2012 - 27.01.2013
www.museum-bellerive.ch
www.swissdesignawards.ch

L'exposition présente le travail des lauréats du Prix Fédéral de Design Suisse 2012 (mode, graphisme, photographie, médiation et design d'objets) et du Grand Prix de Design. Un bel aperçu de la créativité en Suisse, qu'il s'agisse de projets indépendants ou de travaux de commandes.
Liste des lauréats ci-après, page suivante.

Dans le cadre du Prix Fédéral de Design Suisse, Sophie Huguenot (1982, CH) présente sa série primée *4x5 - Partie 3*: " Avec ma chambre photographique, j'enquête sur la mise en scène de l'actualité par la télévision et les médias; je pose un regard sur le hors champ, les temps morts, les à-côtés de ces scènes et des personnages qui les composent. Je travaille avec ce que je découvre, ce qui m'interpelle sur le moment. L'humain, présent ou absent, est au centre de ces images, dont chacune révèle un univers propre. "
Sophie Huguenot



Sophie Huguenot has won the Swiss Federal Design Award for her project *4 x 5 - Part 3*. The setting for her photographs is the fast-moving world of media current affairs coverage, specifically the world of television coverage. The photographer is in constant contact with the news editing team at TSR (Télévision de la Suisse Romande) and accompanies television crews as they report at local, national and international levels.

Her large-format pictures focus on 'in-between' moments and on details that lie outside of the train of events. Sophie Huguenot is interested in the moments in which, to all appearances, nothing is happening - the moments which take place away from the main event. However, these photographs are more than a peek behind the scenes - the photographer knows how to recognise and record the underlying humanity seen in small details and gestures.





The exhibition is a presentation of work by the winners of the Awards and this year's three winners of the Grand Prix Design. It provides visitors with the ideal opportunity to become acquainted with current design output. The exhibits include designs from the fields of fashion, graphic design, photography, mediation and product design by young and by established designers, as well as the teaching of design. Some of these objects were commissioned, whereas others are autonomous projects. They give an insight into the fields that designers are currently working in Switzerland. This year, the competition was run for the first time without an age restriction.



Winners of the Federal Design Awards 2012: Jan Abellan, Lena Amuat/Zoë Meyer, Ludovic Balland, David Bielander, Natalie Bringolf/Kristin Irion, Laurenz Brunner, Emmanuel Crivelli / Philippe Jarrigeon/Sylvain Menétrey, Xavier Emi/Thuy-An Hoang, Thai Hua, Gregor Huber/Ivan Sterzinger, Sophie Huguenot, Dominic Knecht, Nicolas Le Moigne, David Mamie / Nicolas Todeschini, Mariel Manuel, Noha Mokhtar, Cyril Porchet, Sabine Portenier/Evelyne Roth, Esther Rieser, Julian Zigerli

Winners of the Grand Prix Design 2012: Franco Clivio, Product Designer and Lecturer, Zürich; Gavillet&Rust, Gilles Gavillet and David Rust, Graphic Designer, Geneva/Lausanne; Karl Gerstner, Advertiser and Typograph, Basel

[Sophie Huguenot est membre de NEAR.](#)

www.sophiehuguenot.ch

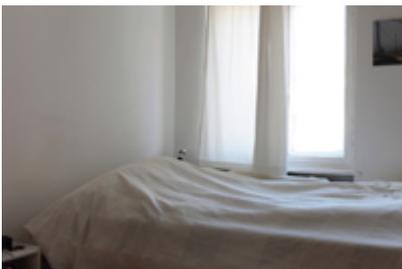


HER

Fondation Rolla, Bruzella, 24.11.2012 - 31.01.2013 ; vernissage 24.11.2012
www.rolla.info

Avec / with : Hilla Becher, Ruth Bernhard, Edith Bodenstein, Margaret Bourke-White, Julia Margaret Cameron, Elisabeth Chiles, Lynn Davis, Rineke Dijkstra, Flor Garduño, Ruth Hallensleben, Elisabeth Hase, Roni Horn, Dodo Jin Ming, Germaine Krull, Dorothea Lange, Susi Lindig, Vera Lutter, Anna Meschiari, Lucia Moholy, Catherine Opie, Francesca Woodman.

À l'occasion de Bi8, Ogni sguardo un passo, la huitième édition de la Biennale dell'Imagine, la Fondation Rolla offre une exposition qui inclut une sélection de travaux de la collection privée de Rosella et Phil Rolla. Les artistes, uniquement des femmes photographes, proposent différents questionnements à travers des genres aussi variés que le portrait, l'archéologie industrielle, la nature morte, l'architecture ou le paysage. L'exposition collective couvre une période de plus d'un siècle, d'un tirage à l'albumine de Julia Margaret Cameron datant de 1874 jusqu'aux plus récentes images de Vera Lutter et Dodo Jin Ming.



On the occasion of Bi8, Ogni sguardo un passo, the eighth edition of Biennale dell'Imagine, the Rolla Foundation offers an exhibition that includes a selection of works from the private collection of Rosella and Phil Rolla. The artists, all women photographers, investigate various issues such as portraiture, industrial archeology, still life, architecture, landscape. The group show covers a time frame of more than a century from a 1874 albumin print by Julia Margaret Cameron to the most recent images of Vera Lutter and Dodo Jin Ming.

[Anna Meschiari is a young member of NEAR.](#)

www.annameschiari.com



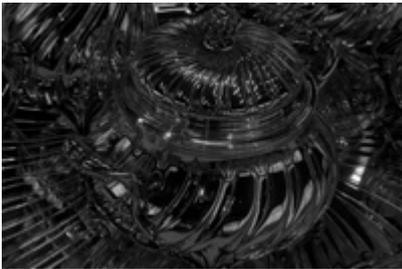
Bae, Bien-U. Windscape

Christophe Guye Galerie, Zurich, 29.11.2012 - 02.02.2013 ; vernissage 28.11., 18h
www.christopheguye.com

Windscape introduces the work of internationally acclaimed South Korean artist Bae, Bien-U (1950). The artist's latest exhibition in Switzerland since Christophe Guye first presented Bae in 2009, when he curated *Sacred Wood* at Zur Stockeregg Galerie, this solo exhibition will present key as well as more recent,



novel works of one of Korea's most respected photographic artists. Bringing nature to life with large-scale analogue black and white photographs the artist approaches the spirit of the places and landscapes with a contemplative, Korean-influenced visual vocabulary that even fascinates eyes schooled by Western aesthetics. Abstract yet descriptive alike the works presented in this exhibition bring together works from the series Orum, Seascape, and his latest works Windscape, which jointly consummate a transensory experience. *Windscape* opens simultaneously in three countries and galleries across Europe; Berlin, Paris and Zurich. Similarly, Hatje Cantz will publish the accompanying exhibition catalogue.



Onde

Espace_L, Genève, 10.11.2012 - 08.02.2013 ; vernissage 13.11., 18h
www.espacel.net

Avec / with : Rodrigo Albert, Valérie Belin, Ossian Claudel, Philippe Gubler, Paola Junqueira & Fernanda Vargas, Iseult Labote, Guilherme Lins, Gabriela Maciel, Mila Mayer, Maria-Carmen Perlingeiro, MR, Catherine Rebois, Eric Roussele.



Depuis son apparition au 19e siècle jusqu'à nos jours, la photographie ne cesse de nous révéler ses multiples caractéristiques. Dans cette exposition, l'un de ses traits spécifiques est mis en avant : sa reproductibilité. Comme la gravure, la photographie se reproduit, se multiplie et se propage. Partageant les aspirations démocratiques d'une société qui l'a vue naître, elle est toujours davantage pratiquée et utilisée dans des registres de plus en plus variés.



De nos jours, la plupart des images qui nous entourent proviennent de ce moyen d'expression. Comme une sorte de vague qui continuellement se forme, atteint son sommet, retombe et reprend son mouvement, la photographie fait et refait son propre rythme selon son passage dans l'histoire, et surtout dans celle que nous appelons *de l'art*. Comme le souligne Gisèle Freund dans son ouvrage *Photographie et société*, " la photographie produit ses propres lois et ne dépend des opinions des critiques d'art ; ses lois seront la seule mesure valide de ses valeurs futures. " *



En ayant à l'esprit cette constatation ainsi qu'en prenant en considération la surabondance des images qui peuple nos quotidiens, l'exposition ici présentée joue sur la tension qui peut exister entre les concepts de masse, de groupe et d'individualité. Par le biais d'une autre notion liée à la photographie, celle de *série*, cet événement cherche à mettre en évidence le flux ininterrompu et grandissant créé par ce moyen d'expression tout en soulevant l'originalité de chaque auteur.

* Gisèle Freund, *Photographie et société*, Editions du Seuil, Paris, 1974, p. 190.



Andreas Seibert. Huai He – The Colors of Growth

Fotostiftung Schweiz, Winterthur, 27.10.2012 - 17.02.2013
www.fotostiftung.ch

Après son travail documentaire très remarqué sur la migration *From Somewhere to Nowhere – China's Internal Migrants* (Lars Müller Publishers, 2008), le photographe suisse établi à Tokyo s'est attaché à un nouveau sujet qui lui sert de fil rouge pour montrer les réalités et les défis de la Chine d'aujourd'hui : le fleuve Huai, long de 1000 km, qu'Andreas Seibert a suivi de sa source à son embouchure.



Dans des images saisissantes, il documente le revers du fulgurant essor économique du pays, qui se reflète dans la grave pollution de cette artère vitale. Les reportages engagés du photographe racontent le destin dramatique mais aussi la dignité d'une population livrée à l'avancée impitoyable de la globalisation et qui tente de s'en accommoder.
Curateur : Peter Pfrunder



Following his highly-regarded work on the life of Chinese itinerant labourers (*From Somewhere to Nowhere – China's Internal Migrants*, 2008), the Tokyo-based Swiss photographer Andreas Seibert addressed a new politically-charged theme. The project *Huai He – The Colors of Growth* highlights everyday reality and the challenges being faced in China today. The main focus is the almost 1,000 kilometre long river Huai which Seibert travelled from source to estuary. For the first time, the Fotostiftung Schweiz is presenting the quintessence of that complex research work in this exhibition curated by Peter Pfrunder.



The *Huai He* is one of China's most important rivers. It is both a major lifeline for millions of people and at the same time exemplifies the changes and contradictions inherent in the burgeoning growth of the Chinese economy: although the cultures and living conditions in the different provinces differ greatly from one another, everywhere the peoples and settlements along the *Huai He* are confronted with the fact that today the river's water resembles a poisonous sewer rather than a life-giving element.

Andreas Seibert's work emerged over the course of several long journeys and is a documentary project in the classical sense. The strong impact of his images results not least from the fact that he pursues an aesthetic of his very own. The abstract facts in Seibert's photographs take on a sensual aspect that captivates through its ambivalence. His landscape images succeed, despite everything, in conveying a melancholy beauty, and his portraits show people whose dignity and pride often outshine their inner despair. The photographer's sense for special moods and his evident empathy with the people he met on his travels are important components of his lyrical documentary style.
Curator : Peter Pfrunder

Event: Film Screening, 05.12.2012, 19h30 : Villi Hermann will present his film *From Somewhere to Nowhere – Wanderarbeiter in China. Unterwegs in China mit dem Schweizer Fotografen Andreas Seibert* (2009).

[Peter Pfrunder, Directeur de la Fotostiftung, est membre d'honneur de NEAR.](#)



C'est la vie. Photos de presse suisses depuis 1940

Musée national suisse, Château de Prangins, Prangins, 16.11.2012 – 19.05.2013
www.musee-suisse.ch

Présentée au Musée national de Zurich en janvier 2012, l'exposition consacrée aux vastes archives de photos de presse le sera au Château de Prangins de s le 16 novembre 2012. Elle raconte l'histoire suisse a travers l'objectif des photographes des agences lausannoises Presse Diffusion Lausanne (PDL) et Actualité Suisse Lausanne (ASL) et illustre l'évolution de la photographie de presse de 1940 à nos jours. L'exposition présente des photographies soigneusement arrangées montrant des événements politiques, des épisodes de la vie quotidienne, des moments inoubliables, des portraits de personnalités connues et de héros de tous les jours. Le visiteur découvre en outre comment les premiers reportages photographiques, consacrés aux sujets les plus divers, ce dent peu à peu leur place aux photos d'actualité pour la presse quotidienne, d'abord en noir et blanc et ensuite en couleur. Les traditionnels hebdomadaires illustrés perdent alors de leur importance a partir des années 1960. Les nouvelles techniques d'impression et de transmission des images permettent de publier dans la presse quotidienne un nombre toujours croissant de photos des événements d'actualité majeurs.



C'est la vie. Swiss press photography since 1940

The exhibition of the extensive archive of press photographs first staged at the National Museum in Zurich can be seen at Prangins Castle. The exhibition looks at recent Swiss history from the perspective of the press photographers and reveals how, in the second half of the 20th century, press photography developed into the photojournalism we know today.

Housed in three original pavilions by the designer and engineer Jean Prouve from the 1940s, *C'est la vie* includes meticulously composed photographs depicting political events, episodes from everyday life, unforgettable moments, candid pictures of wellknown personalities and portraits of everyday heroes. It also shows how the extensive photo reportages of the early years were superseded by individual snapshots – initially still in black and white, then in colour. New methods of image transfer and printing technologies enabled ever-increasing numbers of up-to-the-minute photos to appear in the daily press. From the 1960s onwards, the illustrated weekly press went into decline. The exhibition illustrates this process by juxtaposing an analogue picture agency from the 1940s with its present-day digital counterpart.

EXPOSITIONS EN COURS / ONGOING EXHIBITIONS



PAYDAY - argent, marchés, globalisation et alternatives

Ecole de photographie, CEPV, Vevey, 09.09. - 10.11.2012

Portes ouvertes du CEPV, samedi 10.11., 10h - 17h

www.cepv.ch

Avec : Jean-Luc Andrianasolo, Mehdi Benkler, Giacomo Bianchetti, Delphine Burtin, Chloé Cardinaux, Stefanie Daumüller, Léa Favre, Lihuen Galli, Yann Haeblerlin, Julie Lovens, Dylan Perrenoud, Simon Rimaz, Clémentine Schneidermann, Sven Stoppani, Valentina Suter, Myriam Ziehli.

Les étudiants de la formation supérieure du CEPV ont travaillé avec l'artiste Eva Leitolf autour d'un sujet qui nous concerne tous et dont les impacts affectent les sociétés contemporaines: le blé, la thune, le fric, le pognon, le cash... Dans un contexte économique marqué par le consumérisme et la performance, les étudiants ont développé un projet individuel qui propose des questions pertinentes sur notre société.

Certains ont opté pour une approche documentaire: l'une s'intéresse à la vie d'un palace au luxe insensé, un autre propose des portraits d'une jeune génération qui dépense son argent dans l'ivresse et l'oubli. Le monde du travail est au centre de plusieurs projets : des portraits de jeunes malgaches travaillant à l'abattage des bœufs ou encore une vidéo qui explore l'apprentissage du bien-être au travail. D'autres travaux affichent une position plus critique : une série d'images teste les limites de l'opacité du pouvoir, une autre évoque les acquisitions artistiques des grandes banques. Des chemins plus métaphoriques sont empruntés, comme la beauté de l'accumulation de nos déchets ou l'inventaire des grigris secrets des joueurs de loto. Se positionner de manière non aliénante face à l'argent est un enjeu de taille pour les artistes, et c'est à cette expérience particulière que les seize jeunes photographes ont été amenés à se confronter dans le cadre de PAYDAY.

Responsables du projet : Virginie Otth, Nicolas Savary, Léonore Veya
Intervenante, artiste invitée pour le projet : Eva Leitolf



Delphine Burtin collecte ses déchets personnels, sur une durée d'une semaine, pour son travail *Disparition*. Elle arrange soigneusement ses détritux, à la manière de natures mortes hollandaises. Elle pose la question de nos relations à ce que nous considérons comme inutile et sans valeur.

Dans *Quality of Beauty*, Stefanie Daumüller dresse le portrait d'une apparence esthétique créée par les possibilités de la médecine, en particulier de la chirurgie plastique, et questionne les coûts personnels et sociaux de la poursuite de cet idéal de beauté.

Avec *les chapitres d'une crise*, Clémentine Schneidermann nous emmène dans des espaces désertés de Grèce et d'Espagne. Ils sont emblématiques d'une détérioration économique qui effraie les états de la communauté européenne.

Dans *Palace*, Valentina Suter propose un scénario (sur)réel sur l'abondance et l'exhibitionnisme dans un cercle de plaisirs qui semble infini, nous confrontant avec nos préjugés et notre propre voyeurisme.

Publication : pdf

[Virginie Otth, Nicolas Savary et Léonore Veya](#)
sont membres d'honneur de NEAR.





Willy Spiller. Mondlicht.

Galerie Walter Keller , Zurich, 24.09. - 10.11.2012
www.kellerkunst.com

Le photographe renommé Willy Spiller (1947) présente sa série *Mondlicht*. Depuis une quinzaine d'année, Spiller part seul à la recherche de la lune. De ses excursions dans les montagnes, il rapporte des images d'une beauté envoûtante et empreintes de sérénité. De l'Engadine à Glaris, en passant par l'Eiger, le Mönch et la Jungfrau, dans l'Oberland bernois et la Suisse centrale, Spiller observe avec beaucoup de patience le satellite de notre Terre pour le "peindre" avec des photographies de lumière et de couleurs. On peut attribuer à Spiller ce qu'Albrecht von Haller écrivait en 1729 dans le poème suisse le plus célèbre, *Les Alpes* : " Il connaît le pouvoir de la lune, l'effet de ses couleurs.



Photographer Willy Spiller (1947) is showing his series *Moonlight*. For fifteen years Spiller has been following the moon, bringing back captivatingly beautiful, tranquil images from his trips to the mountains. Spiller's patient and tireless search for the earth's satellite has taken him from the Engadin to the Canton of Glarus, from the summits of the Eiger, Mönch and Jungfrau in the Bernese Oberland to Central Switzerland. Waiting—until the moon exudes its enchanting light and declares its readiness to have its picture taken, watching for the right weather conditions and paying attention that the perfect moment doesn't pass by unnoticed: this is the stuff Spiller's photographs are made of. The sky is his canvas, the camera his paintbrush and light his muse. It is impossible to escape the magic of Willy Spiller's moonlight photographs with their haunting moods and celestial colours.



Philip Trager. Dance & Cities

AD-Galerie, Genolier, 21.09. - 12.10.; 29.10. - 17.11.2012
www.ad-galerie.com

L'AD-Galerie présente des images du photographe Philip Trager à partir du vendredi 21 septembre 2012 (vernissage de 17 à 20h)

L'exposition *Dance & Cities* rassemble une quinzaine de photographies consacrées à l'architecture et à la danse de Philip Trager. Elle présente les deux facettes du travail de ce photographe américain, né en 1935 dans le Connecticut. Les thèmes de la danse et de l'architecture sont intimement liés au nom de Trager. En effet, par son travail sur la danse contemporaine et les performances artistiques, Philip Trager a largement initié le travail photographique sur la danse. Il y revisite le genre du portrait avec des images saisissantes et mystérieuses, permettant de saisir toute l'expressivité de la danse contemporaine. Ses portfolios sur l'architecture figurent également parmi les classiques de la photographie d'architecture tant il a su véritablement matérialiser les concepts d'espace et de lumière. Son travail est d'ailleurs devenu une référence bibliographique pour les architectes et historiens d'art et d'architecture. Le travail du photographe a été publié dans plusieurs livres édités par Steidl parmi lesquels on peut citer sa rétrospective *Philip Trager* et *Faces*. Ses publications ont été saluées à de très nombreuses reprises. Ainsi, quatre de ses livres ont été sélectionnés par le New York Times Annual Book Review. The Times (London), Vanity Fair, New York Magazines ont également souligné la qualité de son travail.



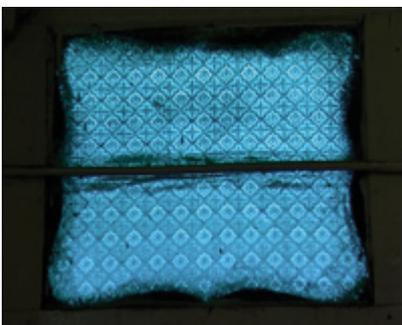
Ses photographies sont présentes dans de nombres collections publiques telles que la Bibliothèque nationale, le Centre canadien d'architecture, le Center for creative Photography, la Corcoran Gallery of Art ou encore le Metropolitan Museum of Art. En outre, la librairie du Congrès américain a acquis la collection complète de ses photographies publiées et non publiées ainsi que de ses archives. A partir du 12 octobre, une vingtaine d'images du photographe font également l'objet d'une exposition à Bibliothèque publique de New-York.

L'AD-Galerie participe à Kunst Zurich (8 au 11 novembre), et sera fermée pendant ces dates.



Amar Kanwar. Evidence

Fotomuseum Winterthur, 08.09. - 18.11.2012
www.fotomuseum.ch



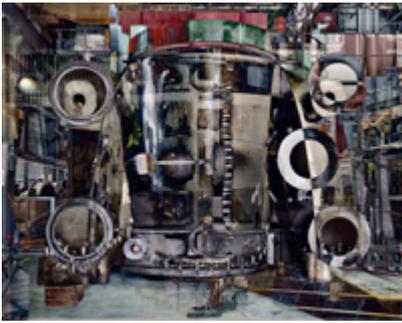
Two pivotal events in 1984 impacted Amar Kanwar's early years as a student. One was the orchestrated killings of Sikhs in Delhi after Indira Gandhi's assassination on 31 October 1984. The other was the Bhopal disaster on 3 December of the same year, when toxic gas escaped from a pesticide plant owned by the American company Union Carbide, killing several thousand people and injuring hundreds of thousands more. Amar Kanwar studied history at the University of Delhi at the time. After graduation, he travelled to a coal-mining area in the interior of India to research the problem of alcoholism and occupational hazards. Shortly afterwards he enrolled at the film school in the Mass Communications Research Center of Jamia Millia Islamia University in Delhi. His breakthrough came with *Earth as Witness*, which he made in 1994 for the Tibetan government in exile. For the first time, he had more control over the film and was able to try out new narrative techniques. This was followed by the films for which he is best known, such as his trilogy *A Season Outside* (1997), *A Night of Prophecy* (2002), *To Remember* (2003), as well as *King of Dreams* (2001), *Hennigsvaer* (2006), the nineteen-part video installation *The Torn First Pages* (2004-2008), the eight-part installation *The Lightning Testimonies* (2007), *A Love Story* (2010), and the new film he is presenting this summer at the Documenta 13, *The Sovereign Forest* (2012). *The Lightning Testimonies* addresses rape and sexual violence in Indian subcontinent in the form of an eight-channel projection of hauntingly calm and subdued imagery that converges into a single projection towards the end. And finally *A Love Story*: Merging the pain of individual and social separations, *A Love Story* is a cinematic miniature. At the same time, it is a film about filmmaking.

Amar Kanwar (1964, New Delhi) addresses social and political issues but is interested less in the hard facts or in the easily definable content, than in a more wide-reaching, more deeply rooted kind of "evidence": the certainties that touch the very nerve of life, society, and experience. He explores people's actions, behaviours and reactions as a musician explores semitones, quartertones and intervals, meandering in a sombre, melancholy minor key through the complex labyrinth of cause and effect. How should a given situation be interpreted, or an experience, a profound event, a jarring pain? How do the representatives of the state behave and how do the people survive and overcome their trauma? How do we remember them, their special achievements, or their unbowed determination? Amar Kanwar has as little faith in linearity as he has in one-dimensionality. For him life is a complex, multi-layered approach involving many levels and strata, overgrown paths and different strands of time running parallel or colliding or in various directions. In this "multiplicity", an expression that he uses often he creates the experience of multiple time both within and on the outside and so opening up and interlinking all forms of communication. There is no simplification, on the contrary, he wants to give things time to develop, taking them at his own pace and letting the people, events and stories in his film evolve in much the way as a long and chequered life unfolds. Like the woman in *The Lightning Testimonies* who carefully, thoughtfully and slowly weaves her story, her experience of violence and the terrible loss of her friend, into the fabric of a dress. The concept of evidence, certainty and proof may rise like a tree from the ground, but it is overgrown with ivy and other climbing plants, its branches spreading, stretching, groaning, as it connects with other trees, other certainties, to form one vast forest.

Curator : Urs Stahel, director of Fotomuseum Winterthur.

Fotomuseum Winterthur is a collective member of NEAR,
Urs Stahel is honor member.

**FOTOMUSEUM
WINTERTHUR**



Stéphane Couturier. Photographies et vidéos

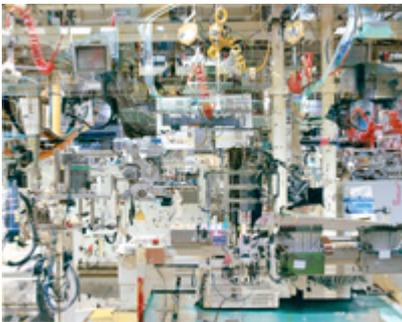
Christophe Guye Galerie, Zurich, 04.10. - 24.11.2012

www.christopheguye.com

The exhibition *Photographies et Vidéos* presents the work of the internationally acclaimed French artist Stéphane Couturier (1957). Since his solo exhibition at the Musée de l'Elysée 1996 it is his first solo exhibition in Switzerland, which will present the large-scale works from his renowned series *Melting Point* and *Melting Power*. With "figurative abstraction" Couturier creates absorbing images that visualise continuous movement and transformation. Capturing archetypes emblematic of 20th century Western civilization Couturier breaks the set photographic perspective framework, letting content and form adapt and unify with the ever accelerating technological world we find ourselves in. At once documentation, critique, and representation the works shown with *Photographies et Vidéos* explore and question how modern cultures simultaneously construct and destroy.

Working with a large format camera, Couturier creates highly meticulous prints, which expand the viewer's understanding of the vast possibilities of a simple photograph. With a highly conceptual glance at urban happenings and with possibilities of image manipulation, Couturier presents us at once with various exposed colour negatives; complex fusions of two moments in time that are at once dizzying abstractions and clear-cut recordings to get lost with in. Machines, car parts, building segments, wires, windows and more all compete for the viewer's attention – images of industry simultaneously out of control and in perfect harmony. Control and madness; clarity and ambiguity; destruction and construction; motion and frozen stillness of a moment. *Melting Point* is a multifaceted accumulation of juxtapositions, making these works on view so fascinating and gripping. Couturier plays with visual protocols and purposefully intangible orientation, thus diverting the documentary aspect of photography to shift and transcend its narrative dimension, which as a result questions the mediums reputation as beholder of truth. Due to his complex presentation of various vistas at one given time, the work of Couturier has been attributed with cubistic characteristics, while furthermore often compared to those of his German contemporaries, such as Andreas Gursky and Thomas Struth, who advocate a painting-like photographic practice.

Complimenting the photographic works the video *Brasilia – Musée d'Art Contemporain* will be presented. As does the evolution of his series follow a coherent development, the eventual integration of video as a medium was self-evident to reinforce the effects of time on a given space. The architecture of growing cities, such as Brasilia, present the artist with a perfect stage for his aim to make sensitive the extreme complexity of the contemporary world through his examination of formal structures. A twisting of perspectives, this video is constituted of two recordings made inside the new Museum of Contemporary Art. Erected almost in the centre of Brasilia this dome is presented both as the central focus, with a whole series of perspectives, but also a sanctuary amidst the city's tumult. Letting us witness the forces that are located at the centres of urban landscapes, Couturier's video work further enhances his iconographic fusion embedded in the discussion regarding "painting without painting".



Doubles économies

CPG - Centre de la photographie Genève, 11.10. - 25.11.2012

www.centrephotogeneve.ch ; www.doubleboundeconomies.net

Avec : Reinhard Mende, Tekle Belete, Peter Herbert Beyer, Fabian Bechtle, Estelle Blaschke, Hans Otto Bräutigam, KP Brehmer, Haile Gabriel Dagne, Harun Farocki, Sven Johné, Matthias Judt, Armin Linke, Valeria Malito et Katja Saar, Katrin Mayer, Doreen Mende, Olaf Nicolai, Allan Sekula et Noël Burch, Philip Ursprung, Malte Wandel, Thomas Weski.

Doubles Économies est une exposition conçue par Estelle Blaschke, Armin Linke et Doreen Mende qui propose une lecture d'une archive de photographies provenant de l'ex-RDA. Ce corpus de plus de 16'000 images est l'œuvre du photographe Reinhard Mende qui travaillait comme indépendant pour des combinats est-allemands (les VEB, Volkseigener Betrieb ou entreprises nationalisées).



Il documentait, mais aussi mettait en scène, la production dans les usines et la présentation des marchandises à l'occasion de la Foire internationale de Leipzig, entre les années 1967 et 1990. A partir de ce noyau, l'exposition se déploie en des positions contemporaines artistiques spatiales tout comme en des analyses historiques et théoriques. L'ensemble est complété par des interviews vidéographiées. Les différentes formes de pratiques, envers la lecture de l'archive tout comme envers les artistes participant avec des œuvres parfois autonomes, ouvrent la question centrale suivante : Quelles formes d'articulations sont à notre disposition pour saisir les liens, dans leurs contradictions, entre socialisme et capitalisme à l'exemple du design et de la production d'images et comment les rendre utilisable pour des problématiques contemporaines ? Au centre du projet *Doubles Économies* se trouve une pratique collective comme méthode, autant en vue de l'actualisation du matériel d'archive que comme pratique curatoriale. Ont été invités des artistes, des théoriciens, des scientifiques et ainsi que d'anciens protagonistes, pour visiter l'archive, le commenter ou pour en faire une sélection. Ce processus de travail collectif a rendu possible une lecture multiple de l'archive, qui par la même rend aussi des informations pour un discours non linéaire au sujet de l'ancienne RDA.

Curateurs : Armin Linke, Doreen Mende et Estelle Blaschke ; conseiller : Philip Ursprung.

Double Bound Economies begins with a photo archive from the German Democratic Republic (GDR). The photographer of the archive is Reinhard Mende. Produced as commissioned works, these photographs document and dramatize the situation of productions in Volkseigene Betriebe (VEBs; people-owned enterprises) and the Internationale Leipziger Messe from 1967 to 1990. The trade fair in Leipzig was then the most important site of trade between the East and the West, and so these photographs in particular mark an economic space that had two sets of ties: socialist ones, in terms of its production, and capitalist ones, in terms of its presentation. They included ties to the countries of the former Non-Socialist economic region (NSW), such as the Federal Republic of Germany (FRG), Sweden, and France, as well as countries that since the mid-1970s had been involved in revolutionary struggles for liberation, such as Angola, Mozambique, and Ethiopia. From that starting point, *Double Bound Economies* moves toward contemporary artistic and spatial positions, historical and theoretical analyses, and the production of a video project. The various forms of practice, both in terms of reading the archive and of the sometimes independent actions of the artists, raises the following core question: What forms of articulation are available to us to grasp the contradictions of the mutual involvements of socialism and capitalism in the form of design and visual production and to make them useful for current problems? *Double Bound Economies* is centered on collective practice as a method of bringing things up-to-date, both in relation to the presentation of the archive and in the spirit of a curatorial method. Artists, theorists, scholars, and former participants were invited to view, comment on, or select from the archive. This collective work method resulted in a polyphonic dramatization of the archive while also reporting on a nonlinear approach to the GDR.

Curators: Armin Linke, Doreen Mende and Estelle Blaschke, advised by Philip Ursprung.

[Le CPG est membre collectif de NEAR.](#)

Centre de la photographie
— Genève

Guadalupe Ruiz. *Nada es Eterno*

PhotoforumPasquArt, Bienne, 14.10 - 25.11.2012
www.photoforumpasquart.ch

Artiste d'origine colombienne, Guadalupe Ruiz (1978, vit à Zurich et Bienne) place au centre de sa démarche le besoin d'explorer ses racines. Tirant parti d'un regard construit et éduqué en Suisse, elle interroge l'identité des membres de sa famille d'origine. Sous forme de portraits ou de vidéos, ils deviennent les acteurs de scènes du quotidien où se joue l'ambiguïté de la représentation.



Colombian artist, Guadalupe Ruiz (1978, lives in Zurich and Biel) places at the center of her approach the need to explore his roots. Using a sharp look educated in Switzerland, she questions the identity of the members of her family of origin. In portraits or videos, they become actors in everyday scenes which plays with the ambiguity of representation.



Vincent Delbrouck. Autofiction

PhotoforumPasquArt, Bienne, 14.10 - 25.11.2012
www.photoforumpasquart.ch

La recherche permanente de sa propre identité caractérise la démarche artistique du photographe Vincent Delbrouck (aka V.D., 1975, vit à Loupoigne, Belgique). A travers ses voyages initiatiques à Cuba et dans la région himalayenne, il donne à voir un monde au cœur de l'intime où s'entremêlent réel, biographie et fiction. Loin d'un carnet de route, ce travail est un parcours autofictif, la narration poétique d'une vie écrite au rythme de la nature.



The ongoing search for his own identity characterizes the artistic photographer Vincent Delbrouck (aka VD, 1975, lives in Loupoigne, Belgium). Through his initiatory journeys to Cuba and in the Himalayan region, he gives a world view in the heart of intimacy which blends real and fictional biography. Far from a road book, this work is an autofictive journey, the poetic narrative of a life written to the rhythm of nature.



Nuance. Enquête photographique valaisanne

Théâtre du Crochetan, Monthey, 29.09. - 30.11.2012
www.crochetan.ch

Nuance propose les œuvres de dix photographes : Raphaël Delaloye, Michel Delaunay, Matthieu Gafsou, Robert Hofer, Julie Langenegger Lachance, Mélanie Rouiller, François Schaer, Daniel Stucki, Pierre Vallet, Caroline Wagschal. " Chacun d'eux met en évidence des aspects essentiels de cette notion de nuance à travers ses photographies, tout en faisant dialoguer celles-ci. Dessinant un portrait modulé du Valais d'aujourd'hui, les multiples perceptions se présentent comme autant d'invitations à s'interroger sur le "visage" actuel du canton. La diversité des approches et des techniques tend vers un but commun: scruter les différentes facettes de la nuance en Valais. Les portraits, les photographies de bâtiments et les paysages permettent de décliner les tonalités sociales, entrepreneuriales, architecturales, géographiques mais également spirituelles. Ces images laissent ainsi percevoir d'imperceptibles gradations inscrites dans les visages et les attitudes, les vêtements, les édifices quelle que soit leur vocation, les décors montagneux, les ressources naturelles, dans une exaltation de la subtilité. Là réside la richesse humaine et patrimoniale de la communauté valaisanne, dont les manifestations sont issues d'un même terroir, d'une même culture. [...] En s'attardant sur les multiples "figures" du canton, ces dix photographes en révèlent la richesse et les modulations selon autant d'approches sensibles distinctes et complémentaires. Ils nous proposent ainsi une réflexion sur les nuances en Valais, en dévoilant ses dimensions insolites, et nous invitent à poser à notre tour un regard différent sur ce qui nous entoure. " Julia Hountou, "Le Valais dans toutes ses nuances", *Eq2 Nuance*, 2012, extrait.





Matthieu Gafsou. Alpes

" Cette série photographique révèle de criants contrastes propices à l'interrogation. En effet, si l'imaginaire de la montagne est marqué par des valeurs de liberté, de régénérescence physique et psychologique, d'affranchissement des normes sociétales et des contraintes urbaines quotidiennes, l'idéal d'un paysage virginal et sauvage se voit contredit par le déferlement tout-puissant de l'aménagement et l'omniprésence des médiations technologiques ou informationnelles accompagnant la croissance de la fréquentation touristique de masse : pylônes électriques, panneaux explicatifs, signalétiques, véhicules à chenilles... Pour autant, si la mythologie de la pureté et de la naturalité est encore convoquée, il s'agit alors de promouvoir des agencements et des équipements nouveaux ; l'"authenticité" devient ainsi un produit comme un autre et tout l'art des voyageurs consiste à savoir la fabriquer. Ainsi, Matthieu Gafsou rend compte à la fois de la splendeur du paysage alpin et de la violence qui lui est faite ; il souligne la nouvelle conception des rapports contradictoires des hommes avec la nature. Simultanément à ce prodigieux spectacle, il saisit les effets dévastateurs de l'emprise humaine : l'approche "romantique" où l'on cherche une relation privilégiée à la montagne, favorisant le ressourcement et la découverte, s'est convertie en massification touristique. Paradoxalement, ces sublimes étendues de solitude, désormais accessibles au plus grand nombre, tendent à être dénaturées et désacralisées par la "mutilation" de ce qui formait précisément leur pouvoir d'attraction. "

Julia Hountou

[Matthieu Gafsou et Julia Hountou sont membres de NEAR.](#)



Bruno P. Zehnder. Unter Pinguinen

Museumbickel Walenstadt, 07.10. - 02.12.2012

www.museumbickel.ch

L'exposition *Parmi les pingouins* permet aux visiteurs de se plonger dans le monde lointain de l'Antarctique et de découvrir un photographe spécialiste de la région, Bruno Zehnder P. (né en 1945 à Bad Ragaz et mort près de la station Mirni dans l'Antarctique en 1997).

Le monde aride de la glace et la neige étaient devenu familiers à Zehnder. Sa grande passion pour les pingouins l'a même conduit à passer l'hiver au pôle Sud en 1994 pour observer l'accouplement et la reproduction des manchots empereurs et assister à l'éducation des jeunes. Au cours de ses 22 voyages en Antarctique, il a appris à faire face à un climat extrême et en tant que photographe à travailler dans des conditions d'éclairage difficiles. En 1988, il a été admis comme les premiers Européens de l'Ouest, pour accompagner une expédition soviétique en Antarctique à bord du navire de recherche "Akademik Fedorov". Plus tard, la recherche russe Mirny station a été la base de son hivernage en Antarctique. L'exposition démontre son engagement inconditionnel pour la protection de l'environnement.



Body Language. Oeuvres du Fotomuseum Winterthur

CCS Centre Culturel Suisse, Paris, 14.09. - 16.12.2012

www.ccsparis.com

Avec / With : Vito Acconci (US), Laurie Anderson (US), Nobuyoshi Araki (JP), Richard Avedon (US), Anne de Vries (NL), Valie Export (AT), André Gelpke (DE), Nan Goldin (US), Aneta Grzeszykowska & Jan Smaga (PL), Peter Hujar (US), Barry Le Va (US), Ulrike Lienbacher (AT), Urs Lüthi (CH), Anetta Mona Chisa & Lucia Tkáčová (RO/SK), Robert Morris (US), Marianne Müller (CH), Paulina Ołowska (PO), Walter Pfeiffer (CH), Rockmaster K (CH), Ugo Rondinone (CH), Igor Savchenko (BY), Lorna Simpson (US), Annelies Štrba (CH), Hannah Villiger (CH)

Depuis sa création en 1993, le Fotomuseum Winterthur s'est imposé comme l'une des institutions les plus importantes consacrées à la photographie contemporaine. Aujourd'hui, sa collection très internationale compte environ 4'000 œuvres, rassemblées grâce à une politique d'achat, de dons et de prêts permanents. Pour *Body Language*, l'axe thématique choisi est le corps humain,



ses représentations, ses postures, ses gestes, ses significations, de la sphère intime au champ social. Largement représenté depuis l'origine de la photographie, le corps est devenu un thème encore plus important depuis les années 1960-70. Sa représentation devient alors source de revendications, notamment identitaires, homosexuelles ou féministes. Depuis, le corps est omniprésent dans la production contemporaine : mis en scène, sensuel, magnifié, abîmé, vieilli, fragmenté...L'exposition permet de découvrir les œuvres d'artistes suisses de renom comme Urs Lüthi, Ugo Rondinone, Hannah Villiger, Walter Pfeiffer ou Annelies Strba, de grands noms de la photographie comme Richard Avedon, Nan Goldin, Nobuyoshi Araki ou Peter Hujar, des figures importantes de l'art contemporain comme Vito Acconci, Valie Export, Barry Le Va ou Laurie Anderson, mais également des œuvres significatives d'artistes moins connus.

Exposition présentée dans le cadre du Mois de la Photo à Paris, novembre 2012. Le Fotomuseum Winterthur est l'une des institutions invitées à Paris Photo.

Curateurs : Jean-Paul Felley & Olivier Kaeser, en collaboration avec Thomas Seelig

A voir également : Luciano Rigolini. *Surrogates*, en collaboration avec le Musée de l'Elysée

Body Language. Works for the Fotomuseum Winterthur

The exhibition presents a selection of photos around the human body, its representations, its postures, gestures, meanings in the intimate sphere or in the social field. Widely represented since the beginning of photography, the body has become an important issue since the 70s. Its representation becomes a source of claims regarding identity, homosexuality or feminism. Since then the body is unavoidable in contemporary creation. With Urs Lüthi, Walter Pfeiffer, Richard Avedon, Nobuyoshi Araki, Nan Goldin, Peter Hujar ...

[Fotomuseum Winterthur est membre collectif de NEAR.](#)

**FOTOMUSEUM
WINTERTHUR**

Werkschau 2 - ZHdK Fotografie

Coalmine Fotogalerie, Winterthur, 26.10. - 21.12.2012
www.coalmine.ch

Le Bachelor Arts et médias, spécialisation photographie, de la Haute école d'arts de Zurich (ZHdK) présente plusieurs travaux d'étudiants dans les domaines de la photographie d'art et du documentaire.

Curatrices : Alexandra Blättler et Alina Clavuot.

Nachdem vor einem Jahr der Fachbereich Fotografie der F+F Schule für Kunst und Mediendesign eingeladen war, zeigt die CoalMine nun Studierende der Fotografie der Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK). Auf der gesamten Fläche der CoalMine soll ein zweites Mal ein möglichst breites Spektrum aktuellen fotografischen Schaffens präsentiert werden, das an Zürcher Hochschulen gelehrt wird. Neben dokumentarischen Positionen finden sich gleichermassen künstlerische Ansprüche - ganz nach dem Leitbild der CoalMine, ihren Schwerpunkt auf die dokumentarische und künstlerische Fotografie zu legen.

Kuratorinnen : Alexandra Blättler et Alina Clavuot.

[Fabian Unternährer est membre de NEAR.](#)

www.fu-photo.ch



Collections privées

Musée de l'Elysée, Lausanne, 21.09.2012 - 06.01.2013
www.elysee.ch

Howard Greenberg. Collection

Depuis plus de trente ans, Howard Greenberg exerce le métier de galeriste. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des piliers de la scène photographique new-yorkaise. Si l'importance de son rôle de marchand est connue de tous, sa passion de collectionneur, plus confidentielle, s'exprime pour la première fois au grand jour. Patiemment construite au cours des trente dernières années, la collection Greenberg rassemble plus de 500 photographies et se distingue par la qualité des tirages. Environ 120 œuvres sont présentées pour la première fois au Musée de l'Elysée. L'exposition révèle les différents intérêts d'Howard Greenberg, depuis l'approche esthétique moderne des années 1920-1930 avec des œuvres d'Edward Steichen, Edward Weston ou de l'école tchèque jusqu'aux photographes contemporains tels que Minor White, Harry Callahan et Robert Frank. La photographie humaniste est particulièrement bien représentée avec, entre autres, Lewis Hine et David Seymour. Une importante section est consacrée aux photographes de la Farm Security Administration, témoins de la Grande Dépression des années 1930 tels que Walker Evans, Dorothea Lange. Surtout, la collection montre l'influence de New York dans l'histoire de la photographie du XXe siècle : l'architecture, la vie urbaine sont retranscrites dans les images de Berenice Abbott, Weegee, Leon Levinstein, Lee Friedlander.

Curateurs : Sam Stourdzé, directeur, et Anne Lacoste, conservatrice, Musée de l'Elysée et Agnès Sire, Fondation Henri Cartier-Bresson, Paris.



Freaks. La monstrueuse parade

Le réalisateur américain Tod Browning (1880-1962) se distingue par son goût pour l'étrange. En 1932, il réalise son film culte, *Freaks*, inspiré par la nouvelle de Clarence Aaron "Tod" Robbins. L'intrigue se passe dans l'univers du cirque et est jouée par de véritables acteurs infirmes. A sa sortie, le film provoque d'immenses scandales. Rapidement, *Freaks* est censuré, remanié, raccourci, parfois retiré de l'affiche, et même interdit dans certains pays. Il faudra attendre les années 1960, lors de sa diffusion au festival de Cannes, pour que *Freaks* soit enfin acclamé et devienne une référence pour des artistes tels que Diane Arbus ou David Lynch. Le Musée de l'Elysée présente une sélection d'une cinquantaine de tirages argentiques d'époque du film, rassemblés par Enrico Praloran, collectionneur zurichois.

Curateurs : Sam Stourdzé, directeur, et Anne Lacoste, conservatrice, Musée de l'Elysée



Luciano Rigolini. Concept Car

Né en 1950 au Tessin, l'artiste Luciano Rigolini s'intéresse à la photographie vernaculaire et interroge ce mode de représentation du réel. Il collectionne avec une affection particulière les images neutres d'objets ou de mobilier urbain, dénuées de toute présence ou trace humaine, telles que les clichés réalisés pour les catalogues de documentation commerciale ou industrielle. Avec *Concept Car*, Luciano Rigolini décline le thème de la voiture. Collectionnées, trouvées sur Internet, présentées telles quelles ou largement retravaillées et fortement agrandies, les photographies de Luciano Rigolini révèlent une dimension esthétique aux qualités sculpturales, picturales et métaphoriques tout en suggérant une réflexion sur notre manière de voir ou de percevoir les images.

Curateurs : Sam Stourdzé, directeur, et Anne Lacoste, conservatrice, Musée de l'Elysée



Publications:

les trois expositions sont accompagnées de la publication d'un catalogue

Howard Greenberg. Collection

Howard Greenberg has been a gallery owner for thirty years now and is considered today one of the pillars of the New York photography scene. While his role as a dealer is well established, less is known about his passion for collecting. It has remained quite confidential and is now being exposed. This collection of over 500 photographs was patiently built over the last thirty years and stands out for the high quality of its prints. A set of some 120 works will be exhibited for the first time at the Musée de l'Elysée, displaying different aspects of Howard Greenberg's interests, from the Modern aesthetics approach of the 20s and 30s with works by Edward Steichen, Edward Weston or the Czech School



to Contemporary photographers such as Minor White, Harry Callahan and Robert Frank. Humanist photography is particularly well represented, including among others, Lewis Hine and David Seymour. An important section is dedicated to the Farm Security Administration's photographers, who were witnesses to the Great Depression years of the 30s, such as Walker Evans or Dorothea Lange. Above all, the collection demonstrates the great influence of New York in the history of 20th century photography: architecture and urban life are conveyed in the images of Berenice Abbott, Weegee, Leon Levinstein, Lee Friedlander.

Curators : Sam Stourdzé and Anne Lacoste, Musée de l'Elysée and Agnès Sire, Fondation Henri Cartier-Bresson, Paris.

Freaks. The Monstrous Parade



American director Tod Browning (1880-1962) has a particular attraction for the uncanny. *Freaks*, his cult movie shot in 1932, is inspired by a short story written by Clarence Aaron "Tod" Robbins. Set in a circus, the performers are disabled actors. The movie caused tremendous scandals when it was released and *Freaks* was soon censored, reedited, shortened, sometimes removed from theaters, and even forbidden in some countries. Not until the 1960s, when it was presented at the Cannes Festival, was the movie acclaimed to the point of becoming a reference for artists such as Diane Arbus or David Lynch. The Musée de l'Elysée presents a selection of some 50 vintage black and white silver prints from Zurich-based Enrico Praloran's collection.

Curators : Sam Stourdzé and Anne Lacoste, Musée de l'Elysée



Luciano Rigolini. Concept Car

Born in Ticino in 1950, the artist Luciano Rigolini's interest for vernacular photography questions this particular mode of representation of the real. He carefully collects neutral images of objects or urban furniture, removed of any human presence or trace, such as the photographs made for sales or industrial documentation catalogues. With *Concept Car*, Luciano Rigolini deals with the theme of the car. Collected, found on Internet, presented as such, or thoroughly retouched and greatly enlarged, Luciano Rigolini's photographs reveal an aesthetic approach filled with sculptural, pictorial, and metaphorical qualities, all the while suggesting a reflection about our ability to see and perceive.

Curators : Sam Stourdzé and Anne Lacoste, Musée de l'Elysée



Publications :

the three exhibitions are accompanied by a catalog edited for the occasion.

[Le Musée de l'Elysée est membre collectif de NEAR, Sam Stourdzé est membre d'honneur.](#)



Esther Shalev-Gerz. Entre l'écoute et la parole

MCB-A - Musée Cantonal des Beaux-Arts, Lausanne, 22.09.2012 - 06.01.2013
www.musees.vd.ch

Née en Lituanie, élevée en Israël et vivant à Paris, Esther Shalev-Gerz développe depuis plus de vingt ans un travail autour de questions liées à la construction de la mémoire, qu'elle soit personnelle ou collective. Sa relecture de l'histoire est fermement ancrée dans le présent de ses protagonistes : la plupart de ses œuvres sont créées en dialogue avec les habitants d'un lieu spécifique ou les témoins d'un événement particulier. A travers différents récits, grâce aux dispositifs de ses installations, Esther Shalev-Gerz crée de nouveaux biais pour aborder les questions de souvenir, de mémoire, de témoignage et de rapport à l'histoire. La rétrospective lausannoise offre un vaste panorama de l'œuvre de l'artiste à travers ses installations vidéo, ses photographies et ses projets dans l'espace public.

Curatrice : Nicole Schweizer, conservatrice





Esther Shalev-Gerz. *Between Telling and Listening*

Born in Lithuania, raised in Israel and living in Paris, Esther Shalev-Gerz has developed her artistic practice for more than twenty years around questions linked to the construction of memory, personal or collective. Her interpretation of history is solidly rooted in the present of its protagonists: most of her works are created in dialogue with the inhabitants of a specific place or the witnesses to a particular event. The Lausanne exhibition highlights the specific ways in which the artist deals with issues of knowledge, memory, history and testimony through the space of the installation. It brings together a large selection of videos, as well as slide projections, photographs and documentation of the site specific works, among them numerous projects for memorials and community based projects.
Curator : Nicole Schweizer



Charles Fréger. *Wilder Mann*

Galerie TH13, Berne, 14.09.2012 - 12.01.2013
www.fondationentreprisehermes.org

Passionné par les groupes sociaux et leurs uniformes, Charles Fréger élargit sa recherche photographique à la figure du sauvage déclinée dans de nombreuses communautés en Europe. TH13 accueille une sélection de ces portraits contemporains évocateurs de rites ancestraux.

Wilder Mann – l'homme sauvage – est le résultat d'une quête, à la rencontre d'une cinquantaine de communautés dans dix-huit pays d'Europe. Toutes perpétuent une tradition de costumes associant fourrures, accessoires et attributs d'animaux indigènes. Des Babugeri de Bulgarie aux Busos hongrois, des Arapides de Grèce aux Strohären allemands, chacun de ces personnages incarne une vision de l'homme sauvage dans ses particularismes culturels locaux.



Après avoir travaillé sur des groupes de jockeys, majorettes, légionnaires, lutteurs de sumo tous caractérisés par un même uniforme au sein du collectif, le photographe français, diplômé des Beaux-Arts de Rouen (France), se penche ici sur une communauté bien plus large et protéiforme. « Au-delà des carnivals et du folklore, c'était la communauté des hommes bruts que je voulais représenter », précise-t-il. En effet, ces portraits laissent transparaître la part d'animalité entretenue par l'homme, ainsi que son rapport au monde naturel.

Pour Paul Cottin, commissaire de l'exposition à TH13, le costume du *Wilder Mann* permet à chacun, " en prenant l'apparence du monstre, du sauvage, de replacer l'Autre à l'intérieur de soi ". Charles Fréger remet l'individu face à ses peurs, grâce à un traitement de l'image qui uniformise cette série dense et multiple : usage du flash qui dégage la silhouette de son environnement, attention particulière au paysage dans lequel s'insère le modèle.

Publication : *Wilder Mann* fait l'objet d'un bel ouvrage publié chez Thames & Hudson.

Curateur / curator : Paul Cottin



Wilder Mann is the new series by Charles Fréger, taken in 2010 and 2011 across eighteen European countries, from Finland to Greece.

On the trail of the "wild man" and his reemergence, Charles Fréger went in search of "Phenomena", zoic creations that reflect the primitive form of religions and their reinterpretation in pagan rituals of fertility, sexuality, death and rebirth. Bears, boars, goats, demons and other horned, hairy beasts: Fréger catalogues these "phenomena" of the transformation of man into wild beast and glorifies them in his photographs.

Half anthropology, half photojournalism, *Wilder Mann* is an archive of antiquity and the customs whose original traces have been lost, a review of traditional cultures from the Middle and Neolithic Ages.

It's a monumental work of anthropological research: carnivals, winter festivities, fertilization rituals, New Year, Epiphany...some appropriations from other cultures, others not. Certain groups can have an "extremely touristy air" while others are closed off. The study of the mythology of the wild man "is infinite".

Faced with the "abuse of the real" of our modern world and the artifice of its imagos, Charles Fréger returns with *Wilder Mann* to a "Degree zero" of representation and offers us an instinctual, brute authenticity through this marvelous, animist voyage.

Taken across Europe, Fréger continues his work in areas across the world. [...]

Séverine Morel



Peter Olpe - Out of focus

Musée suisse de l'appareil photographique, 08.09.2012 - 13.01.2013
www.cameramuseum.ch



En 2009, Peter Olpe, designer et graphiste de Bâle, homme d'images aux multiples facettes, arrivait au terme de sa carrière d'enseignant et de directeur adjoint de la Schule für Gestaltung de Bâle. Souhaitant réorienter ses activités professionnelles, il cherchait un lieu idoine et a sollicité notre institution pour y déposer le fruit de ses nombreux travaux autour de la photographie au sténopé: une collection de plus de 80 appareils qu'il a conçus et fabriqués au gré de ses expériences.

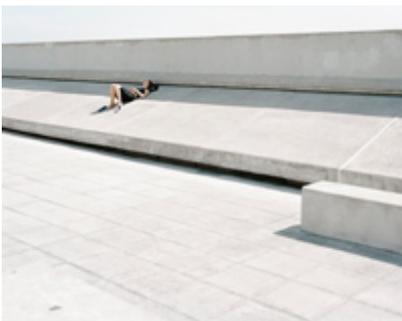
L'appareil à sténopé où l'objectif est remplacé par un trou minuscule n'est pas ici un objet industriel mais une pure création en totale osmose avec les images qu'il produit. Ces boîtes, véritables modèles réduits d'architecture, parfois équipées de plusieurs sténopés tel un bâtiment aux multiples fenêtres conservent la trace de la lumière au sein des espaces ainsi créés. Chaque boîte est conçue pour une intention bien précise, voire pour la lumière d'un lieu choisi.

Le projet d'une exposition accompagnée d'une publication au moment du don de cet ensemble prit aussitôt corps. Elargissant le propos, Peter Olpe a confié ses boîtes à capter la lumière à divers artistes photographes qui nous livrent chacun les fruits de cette rencontre. Ils sont plus d'une trentaine à avoir relevé ce défi...

Le Musée suisse de l'appareil photographique dont la vocation première est de présenter l'outil du photographe, mais aussi son utilisateur et les images que produit ce couple homme et machine, se réjouit tout particulièrement de faire découvrir à son public l'extraordinaire travail de Peter Olpe, ensemble d'une esthétique et d'une cohérence remarquables qui occupe une place bien particulière dans le paysage photographique suisse, et qui n'a que rarement été montré en Suisse romande.

Publication : un superbe catalogue très complet publié par Verlag Niggli AG, éditeur de livres d'art et d'architecture, accompagne l'exposition.

[Le MSAP - Musée suisse de l'appareil photographique est membre collectif de NEAR.](#)



Constuire l'image. Le Corbusier et la photographie

Musée des beaux-arts, La Chaux-de-Fonds, 30.09. - 13.01.2013
www.lecorbusier2012.ch

L'exposition, créée en étroite collaboration avec la Fondation Le Corbusier à Paris, est sans conteste l'événement phare de l'ensemble des manifestations consacrées à l'architecte Le Corbusier en 2012 à La Chaux-de-Fonds. Le Corbusier a rapidement saisi l'efficacité démonstrative et promotionnelle de la photographie. Durant toute sa vie, il a fait de l'image des usages différenciés : les voyages ont été l'occasion de réunir de nombreux documents d'une extrême richesse qu'il a utilisés dans son travail d'architecte, d'urbaniste, de théoricien et de plasticien. Il s'est ensuite servi d'un vaste répertoire iconographique pour illustrer ses écrits et ses expositions. Enfin, il a construit son image sur et à l'aide du travail de plusieurs photographes renommés.

A sa façon, cette exposition sera un voyage. Six étapes principales sont identifiées, comme autant de moments qui donnent à voir les diverses facettes de Le Corbusier et les aspects multiformes de son héritage construit et théorique. Si la photographie est l'invitée d'honneur de l'exposition, des objets et oeuvres de Le Corbusier – peintures, sculptures, mobilier, livres, caméras et appareils photographiques – viendront la compléter par une mise en scène appropriée et adaptée à la thématique. Le comité curatorial, constitué des spécialistes français, anglais, belge et suisses de Le Corbusier, est responsable du contenu de l'exposition. Cette dernière est conçue comme itinérante et le partenariat avec d'autres institutions muséales est en cours de négociation.



Dans la section intitulée *L'architecture de le Corbusier dans la photographie contemporaine*, conçue par Jean-Christophe Blaser, on découvre des photographes contemporains et internationaux dont les oeuvres relèvent l'importance du temps qui sépare le modernisme de la période contemporaine tels qu'Olivo Barbieri, Stéphane Couturier, Cemal Emden, Thomas Flechtner, Matthieu Gafsou, Guido Guidi, Jean-Michel Landecy, Alexei Naroditsky, Daniel Schwarz et Hiroshi Sugimoto.

Commissaire générale : Lada Umstätter, conservatrice du Musée des beaux-arts, assistée par Sophie Vantieghem. Commissaires scientifiques : Tim Benton (Londres), Jean-Christophe Blaser (Musée de l'Elysée, Lausanne), Arthur Rüegg (Zurich), Catherine de Smet (Paris), Klaus Spechtenhauser (Zurich)

[Matthieu Gafsou est membre de NEAR,](#)
[Jean-Christophe Blaser est membre d'honneur.](#)



L'expérience de la ville

Musée des Beaux-arts, La Chaux-de-Fonds, 07.10.2012 - 20.01.2013
www.chaux-de-fonds.ch/musees/mba

L'expérience de la ville ouvre le champ d'une nouvelle iconographie pour la ville de La Chaux-de-Fonds. Il propose une vision subjective et audacieuse, une expression originale, un regard neuf. Trois photographes professionnels: Matthieu Gafsou, Milo Keller et Yann Amstutz ont été invités en résidence à La Chaux-de-Fonds de l'automne 2009 à l'hiver 2011, à chaque saison, de jour comme de nuit, pour capter cette ville, en faire l'expérience, l'interroger, la bousculer, un peu... beaucoup. Ils nous proposent à travers cette expérience de la ville une nouvelle manière de regarder cette Métropole horlogère comme un espace urbain contemporain, dans sa singularité.

" Une ville, trois photographes commandités pour en faire le portrait... Rien de plus simple à première vue et pourtant rien de moins évident, si l'on nourrit l'espoir de sortir des sentiers battus. Toute commande comme *L'expérience de la ville* s'inscrit en e_ et à la fois dans une continuité, dans une histoire et doit répondre à des attentes en termes de renouveau. Ce qui existe constitue l'horizon du commanditaire, quelque chose qui lui sert de référence et qu'il a envie de retrouver et en même temps de dépasser. L'image du monde horloger constitue cet horizon dans le cas de La Chaux-de-Fonds. Elle parle fort aux habitants de cette ville. Parmi les autres éléments visuels dont les Chaux-de-Fonniers sont familiers, il y a l'urbanisme très singulier de leur cité. Parce que moins traité qu'un sujet comme le monde horloger, moins convenu, plus ouvert, c'est cet élément que les initiateurs de *L'expérience de la ville* ont choisi de valoriser. " Jean-Christophe Blaser



Commissaires de l'exposition:

Jean-Christophe Blaser, conservateur au Musée de l'Elysée à Lausanne ;
Christophe Brandt, directeur de l'Institut suisse pour la conservation de la photographie à Neuchâtel ;
Lada Umstätter, conservatrice du Musée des beaux-arts à La Chaux-de-Fonds

Publication :

L'expérience de la ville, La Chaux-de-Fonds, Musée des Beaux-arts / Hauterive, Attinger, 2012, 21x28,5 cm, 144 p., FR/EN



[Matthieu Gafsou et Yann Amstutz sont membres de NEAR ;](#)
[Jean-Christophe Blaser est membre d'honneur.](#)



L'éternel détour - séquence automne-hiver 2012-2013

Mamco, Genève, 17.10.12 - 20.01.2013
www.mamco.ch

La séquence automne-hiver 2012-2013 se dédouble en deux volets représentatifs de l'activité du musée: la présentation de sa collection et l'accueil de cinq expositions temporaires. Ces dernières proposent des paysages urbains (Anthropologie dans l'espace, une rétrospective de l'œuvre d'Yves Béloge), des empreintes d'objets quotidiens (Avec Nicole et autres œuvres d'Étienne Bossut), des images de la mort (*L'Instant de ma mort*, photographies de Steeve



luncker), des sculptures entropiques (Prequel d'Anita Molinero) et les plans nouveaux d'une exposition ancienne (Plans de Franz Erhard Walther).

" Mon travail vise à redonner une couleur et une odeur à la mort, à une époque où l'illusion de l'immortalité crée un malaise profond. Je pense qu'il est, dans ce sens, un acte d'humanité. " Steeve luncker

Dans son travail de photojournaliste, Steeve luncker (1969, Genève) a été amené à accompagner la police sur des lieux de décès par mort naturelle ou violente. *L'Instant de ma mort* présente une trentaine de diptyques d'un mètre sur un mètre. La première image dévoile la scène telle qu'il l'a vue en arrivant sur les lieux : un corps mort occupe l'espace. La deuxième image représente le même lieu mais le corps a été enlevé et le point de vue est légèrement différent. La technique d'un tirage couleurs au charbon confère à ces images difficiles une texture qui n'est pas sans évoquer le pictorialisme. Ces images sont également accompagnées d'un court film réalisé avec un stylo caméra placé généralement en hauteur par le photographe à son arrivée sur les lieux. Steeve luncker relate une histoire complexe sans modifier ni la mise en scène ni la lumière de ce qu'il photographie. Il questionne la solitude des êtres face à la mort. L'espace est-il le même après son passage ? Quelles traces laisse-t-elle ? Alors qu'une vie s'en est allée, certains détails ont changé: l'émission diffusée dans la télévision au fond de la pièce n'est plus la même, un livre a été déplacé, des draps ont été enlevés...



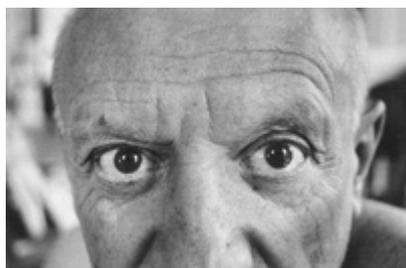
"My work sets out to restore a colour and a smell to death, at a time when the illusion of immortality has made people feel profoundly uncomfortable. In this sense I think it is an act of humanity." Steeve luncker



This autumn-winter 2012-2013 sequence includes two typical facets of the museum's activities: presentation of its collection, and five temporary exhibitions that include cityscapes (Anthropologie dans l'espace, a retrospective of the work of Yves Bèlorgey), imprints of everyday objects (Étienne Bossut's Avec Nicole and other works) to images of death (*L'Instant de ma mort*, photographs by Steeve luncker), entropic sculptures (Anita Molinero's Prequel) and new plans for a previous exhibition (Franz Erhard Walther's Plans).



As a press photographer, Steeve luncker (1969 in Geneva) has frequently accompanied the police to places where people have died natural or violent deaths. *L'Instant de ma mort* ('The Moment of my Death') presents some thirty diptychs measuring one metre by one metre. The first picture shows the scene as luncker saw it on arrival: the space is occupied by a dead body. The second picture shows the same scene, but the body has been taken away and the angle is slightly different. The colour carbon print technique gives these challenging pictures a texture reminiscent of pictorialism. The pictures are accompanied by a short film produced with a camera pen that the photographer usually placed above the scene on his arrival. Steeve luncker tells a complex story without altering either the arrangement or the lighting of what he is photographing. He examines people's loneliness when confronted with death. Is the space the same after death has passed through it? What traces are left behind? Now that a life has departed, some details have changed: the programme on the TV at the end of the room is no longer the same, a book has been moved, some bed sheets have been taken away...



Picasso à l'œuvre. Dans l'objectif de David Douglas Duncan

Musée d'art et d'histoire, Genève, 30.10.2012 - 03.02.2013
www.ville-ge.ch/mah

Cette exposition célèbre la rencontre entre Pablo Picasso et le photographe américain David Douglas Duncan. C'est en 1956 que Duncan, photographe reporter de guerre pour le magazine *Life*, découvre Picasso dans sa villa La Californie à Cannes. Cette présentation exceptionnelle fait dialoguer plus de 150 photographies prises entre 1956 et 1973 et autant d'œuvres de Picasso. Le visiteur est ainsi plongé dans l'intimité du travail et des recherches de l'artiste, réalisées à travers les médiums les plus variés : peintures, sculptures, céramiques, dessins, estampes. Cet événement est également l'occasion de mettre en lumière l'un des tableaux majeurs de la collection des Musées d'art et d'histoire, *Baigneurs à la Garoupe*.

Curatrices : Laurence Madeline, commissaire générale de l'exposition ;
 Stephanie Ansari et Tatyana Franck, commissaires scientifiques



Picasso art work. Through the lens of David Douglas Duncan

The exhibition celebrates the friendship between Pablo Picasso and the American photographer David Douglas Duncan. In 1956, Duncan was a war photographer for *Lifemagazine* when he met Picasso in his villa La Californie in Cannes. This exceptional exhibition creates a dialogue between some 150 photographs taken from 1956 to 1973 and as many works by Picasso, thus enabling the visitor to dive into the intimacy of Picasso's work and research, through a variety of media, such as painting, sculpture, ceramics, drawing and engraving. The event is also an opportunity to shed light on *Baigneurs à la Garoupe* – one of the major paintings in the collection of the Musées d'Art et d'Histoire.

Curators: Laurence Madeline, Stephanie Ansari and Tatyana Franck



Young People - Set 9 from the Collection of Fotomuseum Winterthur

Fotomuseum Winterthur, 08.09. - 10.02.2013
www.fotomuseum.ch

Avec : Nobuyoshi Araki, David Armstrong, Nathan Beck, Sabrina Biro, Beni Bischof, Daniele Buetti, Larry Clark, JH Engström, Michel François, Ilse Frech, Julian Germain, Nan Goldin, Paul Graham, Roland Iselin, Ari Marcopoulos, Pietro Mattioli, Boris Mikhailov, Anne Morgenstern, Daid Moriyama, Taiyo Onorato/Nico Krebs, Suzanne Opton, Helena Páls, Walter Pfeiffer, Pipilotti Rist, Maya Rochat, Viviane Sassen, Rico Scagliola/Michael Meier, Paul Mpagi Sepuya, Alec Soth, and Tobias Zielony.

Growing up is a time of self-searching. Who am I and who do I want to be? It is a time of trying to ground oneself in the world and build a relationship with one's own persona. Each individual must personally undergo the experience of transition from a protected childhood into a social system of relationships and responsibility, finding one's role in group dynamics, identifying, and testing possibilities and boundaries. Artistic photography has repeatedly examined this phase of life, from at least two different perspectives. One is the viewpoint of actual experience – a young adult who shares the lives of the protagonists with whom he or she is involved (not only as a photographer), such as Larry Clark and Nan Goldin earlier, or Maya Rochat and Rico Scagliola/Michael Meier today. Then there is the adult perspective on the phenomena of youth, which takes a different form of expression due to a certain distance and life experience. Images of youth also represent a confrontation with one's own story, with personal successes and defeats, whether as present experiences or reflections on the past.



The exhibition *Young People – Set 9 from the Collection of Fotomuseum Winterthur* explores these questions in life. Artistic positions from five decades show that growing up is still influenced by private as well as social expectations. Moments of transgression, of protest, and experiences with drugs and alcohol are reactions that can be as little ignored as the (sometimes) relentless quest for sexual encounters, or the ongoing search for established models of living, and for possible approaches to the future.



A central element of the exhibition is the ten-channel video by young Swiss talents Rico Scagliola & Michael Meier, titled *Double Extension Beauty Tubes* (2008-2010). Over three years, the artist duo documented so-called *Emos* (referring to the English adjective "emotional"), a contemporary youth movement in this era marked by social media such as Facebook. In its scope and ambition, their project is comparable with Nan Goldin's famous slide projection *The Ballad of Sexual Dependency*, which signaled the artist's artistic breakthrough in the early 1980s.

In addition to international photographers such as Paul Graham, Nobuyoshi Araki, and Alec Soth, other Swiss artists as well play a significant role in the presentation. Well-known artists such as Daniele Buetti, Walter Pfeiffer, and Pipilotti Rist are brought together with much younger artists such as Beni Bischof, Anne Morgenstern, Taiyo Onorato/Nico Krebs, and Maya Rochat, who offer contemporary insights into today's youth culture through staged as well as documentary photographic works.

Curator : Thomas Seelig, curator of the collection at Fotomuseum Winterthur.



Publication : the brochure *Young People* features an introductory essay by Terry Castle as well as short texts on all participating artists.

Fotomuseum Winterthur is a collective member of NEAR.

FOTOMUSEUM
WINTERTHUR



Les étincelles de Meret. Les surréalismes dans l'art contemporain suisse

Musée des Beaux-Arts de Berne / Kunstmuseum Bern, 19.10.2012 - 10.02.2013

www.kunstmuseumbern.ch

Avec : Meret Oppenheim, Maya Bringolf, Tatjana Gerhard, Francisco Sierra, Vidya Gastaldon

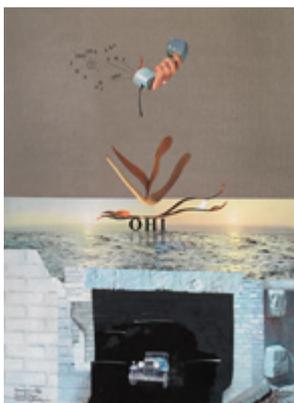
En hommage à Meret Oppenheim, qui aurait fêté son centième anniversaire en 2013, l'exposition pose la question de l'héritage de la célèbre artiste suisse et de l'écho que son œuvre rencontre auprès des jeunes artistes suisses. Parallèlement, l'exposition examine la situation du surréalisme contemporain. L'exposition confronte des peintures et des sculptures de Maya Bringolf, Tatjana Gerhard, Francisco Sierra, Vidya Gastaldon et d'autres à plus de 60 œuvres de Meret Oppenheim.

Le surréalisme fut le premier cadre de référence de Meret Oppenheim à Paris, puis une forme d'expression libre où elle put intégrer ses propres expériences psychiques et son travail sur les théories de C. G. Jung. Ce surréalisme propre à l'artiste fut un champ d'expérimentation où elle put imprimer les « traces de la liberté conquise » (Spuren durchstandener Freiheit). Une telle œuvre peut-elle encore avoir une quelconque influence sur de jeunes artistes contemporains ? Face aux mondes du virtuel, le surréalisme peut-il encore assumer une fonction d'héritage ou bien est-il irrémédiablement synonyme de formes de pensée dépassées ?

Cette exposition de groupe constitue un nouvel épisode de l'histoire de la réception de Meret Oppenheim en Suisse. Figure singulière, Meret Oppenheim n'eut certes pas d'élève, mais sa vie et son œuvre sont encore de nos jours une source d'inspiration pour les plus jeunes des artistes d'aujourd'hui. La confrontation des œuvres d'Oppenheim avec celles de jeunes artistes montre toute l'actualité et toute la force d'expression des œuvres du passé et le dialogue qu'elles suscitent outrepassent largement les époques et les générations.

L'exposition et le catalogue qui l'accompagne sont directement liés au fonds Meret Oppenheim, l'un des plus importants de la collection du Musée des Beaux-Arts de Berne, et c'est par la confrontation avec des œuvres récentes que l'actualité de la création d'Oppenheim y est mise en lumière.

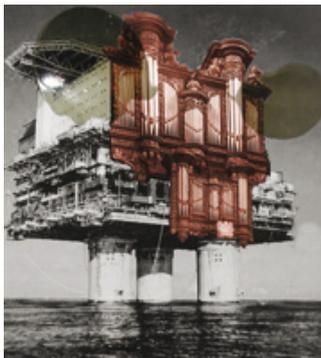
Curatrice : Dr. Kathleen Bühler



Meret's Sparks. Surrealisms in Contemporary Swiss Art

The exhibition investigates Meret Oppenheim's legacy and her impact on recent Swiss art in homage to this famous Swiss woman artist, who would have celebrated her hundredth birthday in 2013. At the same time, the show will scrutinize the role of contemporary surrealism. Paintings and sculptures by Maya Bringolf, Tatjana Gerhard, Francisco Sierra, Vidya Gastaldon and a number of other artists will be juxtaposed with more than 60 works by Meret Oppenheim.

For Meret Oppenheim, surrealism was her initial point of reference in Paris, and subsequently she pursued it as a form in which she could freely express own emotional experience and integrate her study of C.G. Jung's teachings. In her individual coining of surrealism she saw it as an experimental field in which the "Defiance in the Face of Freedom" was made visible. But what do artists gain from this style of art today? Can surrealism in face of burgeoning virtual reality still slip into its traditional role? Or does in fact the adoption of surrealism in our times mark the manifestation of a return to traditional ways of thinking?



The themed group exhibition will contribute to a reappraisal of Meret Oppenheim's impact on art in Switzerland. As a unique phenomenon, Meret Oppenheim had no own students who further explored the avenues she opened up, but nevertheless her work and life are still sources of inspiration for young artists today. Creating an artistic dialogue that overarches epochs and several generations by exhibiting her work alongside that of recent art approaches, we can recognize the relevance of Oppenheim's early 20th-century art for today's world and again experience its force of expression.

In combining older and more recent art, the exhibition and accompanying publication elucidate the current pertinence of Meret Oppenheim's work and highlight one of the cornerstones of the Kunstmuseum Bern's collection.

Curator : Dr. Kathleen Bühler



Josh Fassbind. Visages de Genève

Maison Tavel, Genève, 21.09.2012 - 24.02.2013

www.ville-ge.ch

Genève est un melting pot au coeur de l'Europe. La présence de nombreuses organisations et sociétés internationales ainsi que la qualité de vie poussent chaque année de nombreux étrangers à s'installer dans la ville du bout du lac. Ces habitants, venus des quatre coins du monde, donnent à Genève ce caractère si particulier de ville internationale. Josh Fassbind a voulu rencontrer ces Genevois de passage ou d'adoption pour découvrir leurs visions de sa ville natale. Pour chaque photographie, il a demandé aux participants de poser dans leur endroit préféré, et de décrire leur expérience de la ville en un mot. *Visages de Genève* est un travail de découverte et de partage autour d'un lieu de vie commun, un travail sur la multiculturalité qui caractérise notre ville.



Faces of Geneva

Geneva is a melting pot at the heart of Europe. The presence of numerous international organisations and companies as well as the standard of living encourage large numbers of people from other countries every year to move to the city at the end of the lake. These residents from the four corners of the globe give Geneva its special character as an international city. Josh Fassbind wanted to meet these Genevans in transit or by adoption in order to reveal their visions of his native city. For each photograph, he asked the participants to pose in their favourite part of the city or of the canton and to describe their experience of the city in a single word. *Faces of Geneva* is a process of discovery and sharing on the theme of a common place of residence, a body of work on the multiculturalism that characterises our city.



Au temps des plaques

Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey, exposition permanente

www.cameramuseum.ch

Les inventions de la fin du 19e siècle débouchent sur la production industrielle de plaques devenues beaucoup plus sensibles à la lumière, ouvrant la voie à la réalisation d'instantanés photographiques. Les développements technologiques s'accroissent et, bien entendu, la photographie y participe tout en en bénéficiant. L'appareil peut désormais se tenir à la main, il progresse et tant la qualité que la luminosité des objectifs deviennent bien meilleures. L'électricité simplifie l'éclairage de l'atelier et offre des sources lumineuses beaucoup plus stables pour la projection, et surtout pour l'agrandissement.

A l'aube du 20e siècle, l'invention de la similitravure, permettant l'impression directe de l'image photographique dans les livres, magazines et quotidiens, ouvre un gigantesque marché, notamment celui de la photographie de presse. Si l'on s'interroge encore sur le statut de la photographie en tant qu'art, plus personne ne met en doute ses multiples applications. La photographie est tout simplement devenue indispensable.

[Le Musée suisse de l'appareil photographique est membre collectif de NEAR.](#)



APPELS, CONCOURS / AWARDS & CALLS



7ème Prix Arte Laguna

Prix pour la photographie / Photography Prize : € 7'000.-

Frais (1 à 5 oeuvres) / Fees (1 to 5 works) : € 50 - 225.-

Délai / deadline : 08.11.2012

www.premioartelaguna.it

Règlement : [lien](#)

Rules : [link](#)

Plus d'info / more info : www.near.li



FORMAT & Synapse Arts Residency Opportunity

Residency opportunity

Délai / deadline : 16.11.2012

www.formatfestival.com

FORMAT International Photography Festival and Synapse Arts wish to invite emerging artists, photographers and arts practitioners, to submit proposals for a unique opportunity to work with, research and re-contextualise a selection of photographic archives, in particular the collection at The Silk Mill, Derby. The residency will explore the Industrial heritage of Derby and Derbyshire – in relation to FACTORY, the main theme of FORMAT13 – and will aim to provide an opportunity to create work and generate new ideas by using the archives as a basis for the content. Access to the archive collection at the Local Studies Library, Derby, Derwent Valley Mills' World Heritage Site and Derbyshire Record Office, Matlock can also be arranged for the selected artist.

This residency opportunity is supported by a £600 bursary, free five month studio space and the use of facilities at Banks' Mill Studios. The resulting work from the residency will be presented in some form during FORMAT13 Festival (8th March – 7th April 2013). The main theme of FORMAT13 will centre on the FACTORY and mass production. This can be understood literally and creatively in terms of process and the transformation of material, live site of production, the products, workers, analogue process, and documentary and so on.

We are inviting proposals from artists and makers wishing to take up this residency opportunity. We welcome applicants working in any art form including sculptors, visual artists, makers, musicians, writers and performers who can create work within the framework of a photography festival. We would strongly encourage applicants to use the

www.picturethepast.org.uk

as a basis for their proposal.

The residency will include:

- Artists' bursary of £600
- Research time at The Silk Mill & Local Studies Library, Derby
- Inclusion of work from the residency during FORMAT13 Festival (March 2013)
- Artist talk during FORMAT13 Festival
- Studio space at Banks' Mill, Derby for five months (artists are asked to pay a refundable deposit of £190 and electrical charges)
- Artist blog with A-N
- Mentoring
- Presentation at Synapse symposium 2013

If you wish to be considered for this opportunity please supply a written proposal (max. 1 side of A4); samples of your work and/ or up to five images; a current CV detailing your experience; an artist statement, and details of two referees. Please also state if you have workshop or teaching experience.



39th Annual AAH Conference, University of Reading

Call for Papers

Délai / deadline: 12.11.2012

www.henry-moore.org

Photography and the Histories of Sculpture: What role has photography played in forming sculpture's place in art history? 39th Annual AAH conference and bookfair University of Reading, 11 – 13 April 2013 Conveners: Henry Moore Institute (Lisa Le Feuvre and Jon Wood)

This session asks: what role has photography played in forming sculpture's place in art history? Working across disciplines and histories of sculpture, exhibition making, museum studies and photography, this session discusses the formation of art historical narratives, seeking to unpack past narratives and ask questions of how future narratives might be constructed. Addressing the role photographs and their producers have played in articulating sculptures' meanings and histories, this session invites papers that take stock of the impact of photography on the histories of sculpture and its shaping of understandings of 'sculpture' by: communicating exhibitions, collections and works; distributing, interpreting and fictionalising sculpture; developing art historical analyses and positions; enabling research of sculpture.

This session is also interested in analysing the photography of sculpture as a subject of exhibitions and publications, as seen, for example, in the exhibitions *Close Encounters: The Sculptor's Studio in the Age of the Camera* (Henry Moore Institute, 2000) and *The Original Copy* (MOMA, 2010). Likewise, the artistic treatments of sculpture through photography are pertinent to the relationship between sculpture and photography; these changing relations have ramifications for our developing art historical grasp of sculpture, as it becomes analysed as much through its representation as through its direct encounter. This session strives to be trans-historical, inviting papers from academics, artists, curators and writers addressing early photography as much as recent experiments.

We invite proposals for 25 minute conference papers. Please submit a 250 word abstract and short CV to Kirstie Gregory (Research Programme Assistant) kirstie@henry-moore.org



OMNIVORE #2 - Context

Call for Photography Slideshows

Délai / deadline: 13.11.2012

www.omnivorephoto.com

Omnivore photo session is going into the 2nd edition. They look for photographic works in a slideshow format and will choose 9 works for their screening. The first screening can be watched online at <https://vimeo.com/42830638>

At this session we focus on documentary photography with the theme CONTEXT.

Detect and acquire features of the environment, as a set of circumstances that cause a message. Deadline for the submissions The deadline for the submissions will be November 13th. Any submission after this date will not be accepted. The decision of the jury will be made public on December 1th.

Format of submissions Every participant can submit to omnivorephoto@gmail.com a single photographic project in slideshow format (.mov, .avi, .mpg...) The slideshow can include audio and video, but photographic image should be its main content. Every slideshow should include the name of the project, the name of its author and the appropriate credits. The participants could send links to Youtube or Vimeo or use file transfer services such as Dropbox or Wettransfer.

Results of the call Selected works will be screened in our Omnivore photo session #2. This free and open to the public screening will be held in Espacio Molinos Del Río-Caballerizas, on December 13th, at 19h. Part of the chosen works could be later selected for their inclusion in Omnivore photo notebook #1, a photobook to be printed in the coming months. This photobook will have a print run of 333 books, and 13 books will be sent to each of the participants in the book.

Jury and selections The jury of this open call will consist of Gustavo Alemán, Agus Bres, Blanca Galindo, Julián Garnés García, Pascual Martínez and Juanan Requena, founder members of Omnivore Photo. The jury will choose a maximum of 9 submissions to be part of the screening. The decision of the jury will be final.



Author responsibility The author is responsible for the work presented and declares that he holds the full ownership of the work and the rights to it including audio and audiovisual materials used in it and the image rights of third parties. The organization recommends the use of royalty-free or Creative Commons-licensed music in the slideshows.

Reproduction rights The authors selected authorize the total or partial reproduction of his work in the screening scheduled into this open call as well as in the Vimeo channel of Omnivore Photo (<https://vimeo.com/omnivorephoto>) . The works selected for the screening could also be published later in a subsequent publication, so the authors grant the the right of reproduction and exploitation of the work to the purposes of this publication OMNIVORE believes in photography as a tool for self-expression. We make projects, small and big, to make fine art photography grow. Omnivore photo sessions is the first of those projects. Omnivore Photo is a nonprofit initiative. All the benefits of its activities are intended to finance new projects.



Hey, Hot Shot!

Prix / Prize: \$10'000.-

Frais / fee : \$70

Délai / deadline : 14.11.2012

<http://www.heyhotshot.com>

Hey, Hot Shot! is the premier international competition for photographers at all stages of their careers seeking greater exposure, recognition and support for their work.

A diverse panel of photography professionals—including founder Jen Bekman, Aperture Foundation publisher Lesley A. Martin and Chronicle Books chairman and CEO Nion McEvoy, as well as Assistant Director of Fraenkel Gallery (San Francisco), and co-founder of Radius Books, Darius Himes - reviews each and every entry.



2012 DGPh History of Photography Research Award

Call for Papers. German Photographic Society

Délai / deadline: 01.12.2012

www.dgph.de

Researchers in all fields of the humanities, cultural studies, and social sciences are addressed.

Since 1978, the History and Archives department of the German Photographic Society (DGPh) has presented an award that recognizes scientific research of the history and theory of photography. Initially, the Erich Stenger Award was aimed exclusively at already published books, and in 1981 it was transformed into an advancement award.

By re-defining it as the DGPh History of Photography Research Award it will now be open for international application. All elements of research into photography's many aspects may be eligible. Besides aspects of traditional history and theory of photography topics will be considered that deal with photography's social meaning, or the impact that it has had on society. The award is aimed at researchers from all fields of the humanities, cultural studies, and social sciences whose research work represents an autonomous, innovative, and original contribution to these areas.

Applications and manuscripts for the DGPh History of Photography Research Award may be submitted in either English or German. Allocation will be the decision of an expert jury whose reasons will be published.

The jury holds the right to split the award between two applicants in equal parts, its decision will be final and binding. The award is honoured with a total of 3,000 Euros and will be handed over at a public event.

Submission requirements: A completed manuscript in paper form and also in electronic file form (pdf). The final date for submissions is December 1st, 2012 (date of postmark). Submissions should be addressed to:

Geschäftsstelle der Deutschen Gesellschaft für Photographie DGPh
Overstolzenhaus Rheingasse 8-12 D 50676 Cologne dgph@dgph.de

To be enclosed with the application:

- An abstract of the submitted work (approx. 300-500 words) including information regarding the status of the manuscript (dissertation, research project – funded or not funded), essay (accepted in specialist magazine or not yet accepted); is there already a publisher for this manuscript (target publication date); has publication of the manuscript already been funded by another body?
- A curriculum vitae (résumé)
- A list of publications.



Studio Fluor Photo Award 2012 - Create / Revolt

Frais / fee: € 15.-

Prix / prize : 6 months exhibition

Délai / deadline : 01.12.2012

www.studio-fluor.com

Règlement / rules : [lien](#)

Plus d'info / more info : [www.near.li](#)



The Reflexive Photographer

Call for Papers

Délai / deadline: 10.12.2012

www.museumsetc.com

Edited by Rosie Miller, Jonathan Carson and Theresa Wilkie (School of Art & Design, University of Salford, UK). We invite international submissions to be included in this forthcoming book, to be published by MuseumsEtc in 2013. Submissions Proposals are welcomed from writers, academics, photographers, curators, artists and other visual practitioners.

This book will bring together the varied ways in which reflexivity manifests itself within photography and the photograph. In this instance we are taking a broad approach to the term (as evidenced in the suggestions below), where 'reflexivity' is used to describe:

- The methods and dialogues that practitioners use to interrogate their own work; and,
 - The manner in which these devices enable the photographer to engage in an exchange with the work of others and with the world around them.
- We are seeking chapters that deal with a wide range of issues in relation to the principle of the reflexive photographer. This could encompass - but is not limited to - conceptual, cultural, historical and visual concerns relating to:
- The historical perspectives of reflexivity
 - The photographer making visual work that is reflexive
 - The photographer writing about and reflecting on their own work
 - The use or affect that the materials of photography (the lens, the camera, etc.) have on reflexivity
 - The photographer using notebooks and sketchbooks (or equivalent) as a reflexive tool
 - The use or affect that different types of editing have on reflexivity
 - The photographer writing about the work of others as a reflexive tool
 - The analysis of seminal texts from key photographers
 - The interview as a means to reveal reflexivity
 - The examination of reflexivity where more than one practitioner is at work •
 - The use of the photograph as a form of life writing
 - The use of reflexivity in the context of photography in the digital sphere

Additionally, we are interested in examining different formats for reflexivity:

The book; Correspondence; The manifesto; The blog; The diary; The travelogue; The exhibition; Exhibition commentary, interpretation and/or the exhibition catalogue; The photo collective or group. This list is not exhaustive and we welcome proposals on other themes. Submitting a proposal If you are interested in being considered as a contributor, please submit a proposal (using Microsoft Word) of between 300-500 words with a short biography and CV (which, combined, must not exceed two sides of paper).

Please email your proposal to books@museumsetc.com. If you have any queries please email Rosie Miller at r.miller@salford.ac.uk.

Should your proposal be accepted the length of a chapter will be 2000-6000 words or, if you are proposing a visual work, you will have between 6-8 pages. Please prepare your proposal with these parameters in mind. The work should not have been published elsewhere. The book will be published in print and digital editions by MuseumsEtc in 2013. Contributors will receive a complimentary copy of the publication and a discount on more.

The Editors Rosie Miller is a Lecturer and Critical & Contextual Studies Area Leader in the School of Art & Design, University of Salford, UK. Jonathan Carson is Associate Head (Academic) and Senior Lecturer in Critical & Contextual Studies in the School of Art & Design, University of Salford, UK. Theresa Wilkie is Director of Design & Culture and Senior Lecturer in Critical & Contextual Studies in the School of Art & Design, University of Salford, UK. All three previously edited *Photography and the Artist's Book* (MuseumsEtc, 2012).



Talents 2013 - Memories

C/O Berlin, young photographers and art critics prize

Prix / prize : exhibition and publication

Age : moins de 35 ans / under 35

Frais / fee : € 20.-

Délais / deadline : 14.12.2012

www.co-berlin.info

We promote young talents and provide them with a first start towards their future. Since 2006, C/O Berlin's e.V. has been supporting promising young photographers and art critics who stand at the threshold between education and career. Each year, the best photographers are selected to present their work at the Old Post Office in the Berlin district of Mitte and at the Goethe Institute in Washington, Paris, Madrid and Stockholm. Each solo exhibition is accompanied by a publication in which images and text enter into dialogue: talented young artists present themselves and their projects to a broad public, open up their work for discussion, and thus create a public forum. It is an experimental space for young international contemporary photography and art criticism.

In 2013, the Talents series will be dedicated to the theme of memories. A dominant feature of the medium of photography is to freeze a moment and in this way record it, making it a perfect carrier for memories of external events. This also means that photographs have the function of giving something meaning: because to us, only those things that have been focused on by photography seem worth recalling. The transience of a moment is captured for eternity and for us seems to confirm that something occurred exactly in this way at that time. Yet how reliable is photography in conveying recollections? If we look more closely, the medium of photography is just as fluid, blurred and relative as our own perception. It only depicts a small section of reality, the surface of an event or occurrence so to speak, and in this way triggers mental replication. As material memorial objects, photographs construe individual and collective memories, constantly superimpose one another – or create obstacles by causing us to imagine the wrong thing. With the endless flood of images resulting from the development of technical media and the increasing digitalization of photographic archives, today the question arises more strongly than ever: in what way do we remember and in what way can photography conserve memories. An artistic approach to photographic archives, found footage or associative processes could also be observed more frequently in the last few years. Whether conceptually, playfully or scientifically, whether through photography or film – how can the aspect of memory be broached by these forms of media? How can the theme “memory” be realized photographically and how can the process of recollection be artistically challenged and visualized?

How do you apply? Photographers under the age of 35 can submit up to 15 samples of their work in print form – maximal size DIN A4, no originals. A short project description should accompany the photographs, as well as the application form that can be completed online on the C/O Berlin homepage. A fee of 20 Euros will be raised. Please note that art critics are welcome to submit samples of their work at any time. An expert jury will be convened in early 2013 to select the best positions from the works selected for the Talents series.

C/O's e.V.

Auguststraße 5a

DE - 10117 Berlin

Phone 030.28 44 41 60



2012 FotoVisura Grant

Prix / Prize : \$2,000

Frais / fee: être membre / membership

Délai / deadline : 15.12.2012

www.grant.fotovisura.com

FotoVisura Inc. is delighted to announce the 2012 FotoVisura Grant—which aims to support personal photography projects and encourage the production and development of photography outside the commercial realm. The Grant is divided into two categories:

- The FotoVisura Grant for Outstanding Personal Project: \$2,000.-

- The Spotlight Grant for Outstanding Student Project: \$1,000.-

The FotoVisura Grant is eligible for projects not initiated by an assignment or commission. To be eligible for the Student Grant you must be currently enrolled in an undergraduate or graduate program, or a recent graduate, having graduated after January 1st 2011. Additionally, the following requirements apply for both the Grant and the Student Grant:

- Submit a photography series, up to 35 images.

- Image size: minimum 1000px on the longest dimension (14 inches @ 72 dpi)

- A written reflection, in first person, of at least 150 words

- All images and text to be uploaded through the FotoVisura.com website

- To enter you must read and agree to the contest Terms & Conditions

- Only one Submission per photographer will be judged.



Noorderlicht Photofestival - To have and have not

Artists and curators call

Délai / deadline: 11.01.2013

www.noorderlicht.com

The central topic of the Noorderlicht International Photofestival 2013 will be the worldwide economic crisis. This 20th edition of the Photofestival will feature a set of themed exhibitions. One of the themes - for which we now send out a call for submissions - is called *To have and have not* (working title). Professional photographers, artists, curators and organizations can send in their proposals until January 11th 2013. The other themes will be announced later this year. The Photofestival will take place in the Der Aa-kerk in Groningen, The Netherlands, and will open on 7 September 2013.

Can the roots of our current economic and financial crisis be made tangible through photography? The Noorderlicht International Photofestival 2013 aims to peer into what has caused our current state of affairs, particularly into the so-called "1%" and its financial and political power at the expense of the "99%". For this challenging theme, Noorderlicht calls upon the photographic community to help us build an inspired, profound and heartfelt exhibition.

Since the crisis erupted in 2008, the world has become acutely aware of systemic problems in the way money and power have been organised. The so-called 1%, an elite that has garnered unprecedented wealth and political access thanks to the deregulatory efforts of the past twenty years, have turned into a new aristocracy – a class that lives by different rules.

In *To have and have not*, Noorderlicht aims to peer deep into the heart of the world of the upper crust. The ongoing economic crisis forms the common thread; a look at the causes of the collapse as opposed to its victims.

From a photographic standpoint, this is very taxing subject matter. Access to the world of the 1% is severely limited – especially in comparison to that of victimised groups, a staple of documentary photography. But more importantly, the essential ingredients of the financial and political spheres are abstract: ideas and ideologies, regulations or a lack thereof, power structures, complex financial products, greed. This intangible quality is one of the reasons as to why things were allowed to get so out of hand. It explains why public resentment against the accumulating wealth of the 1% at the expense of the 99% has only started to grow in recent years. Voices are speaking up against bonus cultures, bank bail-outs and people becoming statistics on balance sheets, though they have been features of developments that have been going on for decades.

The level of abstraction creates a challenge: how do you lay bare the essence of power and money through photography? Noorderlicht calls upon the photographic community to help us find interesting ways to visualize this theme. We are open to traditional documentary photography, but also to the most radical and experimental of approaches.

Appropriating the title of Ernest Hemingway's Depression-era novel *To have and have not* provokes a layered meaning. The novel illustrates how decent people can go morally bankrupt as a result of economic forces and financial temptations, but it also shows how easily some people part with their souls. The world of the 'haves' is largely peopled by the 'have nots': those who directly facilitate a life of excess. Yet simultaneously, it also refers to all that has been lost since the outbreak of the crisis.



2013 Terra Foundation Publication Grants & Essay Prize

International Essay Prize for *American Art*, Smithsonian American Art Museum
Terra Foundation for American Art
Délai / deadline: 15.01.2013
www.terraamericanart.org

International Essay Prize for *American Art*, Smithsonian American Art Museum
This prize recognizes excellent scholarship by a non-U.S. scholar in the field of historical American art (pre-1980). Manuscripts should advance understanding of American art, demonstrating new findings and original perspectives. The prize-winning essay will be translated and published in the scholarly journal *American Art*. Additionally, the winner receives a \$1,000 award and a \$2,000 travel stipend to give a presentation in Washington, D.C., and meet with museum staff and fellows. Information: americanart.si.edu/research/awards/terra/.

Publication Grants

These grants provide support for publication projects on historical American art (pre-1980) that make a significant contribution to scholarship and have an international dimension. Projects may include translations of texts on American art; publications written by non-U.S. scholars or those with a significant number of non-U.S. contributors; and publications with a focused thesis exploring American art in an international context. Projects must be under contract for publication. Books may receive up to \$30,000; articles may receive up to \$3,000. Information: terraamericanart.org/grants/publication-grants/.

Terra Summer Academic Residency Fellowships in Giverny, France

These eight-week residential fellowships provide the opportunity to pursue individual work and research in a community of peers while being mentored by senior artists and scholars. Ten fellowships are awarded annually to predoctoral students at an advanced stage of research and writing on pre-1980 American art and visual culture and to artists with a master's degree. Candidates must be nominated by a professor at an academic institution. Fellows receive lodging, a \$5,000 stipend (artists receive an additional \$300 for materials), and a contribution to travel costs. Information: terraamericanart.org/terra-summer-residency.

Smithsonian American Art Museum Fellowships in Washington, D.C.

These one-year residential fellowships support full-time independent research by scholars from abroad researching historical American art (pre-1980) or by U.S. scholars who are investigating international contexts for American art. Fellows receive research and travel allowances, plus a stipend of \$30,000 for predoctoral fellows and \$45,000 for senior or postdoctoral fellows. Information: americanart.si.edu/research/opportunity/fellows/terra.

Doctoral and Postdoctoral Research Travel Grants to the United States

Six to nine grants are awarded annually to doctoral students and postdoctoral scholars outside the United States to travel to the United States for research on pre-1980 American art and visual culture. Doctoral students receive up to \$6,000; postdoctoral scholars (those who received their degree within ten years of the application deadline) receive up to \$9,000. Destinations and duration of travel are determined by fellows. Information: terraamericanart.org/research-travel-grants.

Academic Program Grants

These grants provide support for symposia, colloquia, and scholarly convenings on American art that take place in Chicago or outside the United States; or that take place within the United States and examine American art within an international context and/or include a significant number of international participants. Letter of inquiry deadlines: December 14, 2012, and March 14, 2013. Information: terraamericanart.org/academic-program-grants.



Postdoctoral Teaching Fellowship at the Courtauld Institute of Art, London, 2013-2015

This two-year postdoctoral fellowship supports advanced inquiry in the history of American art, conservation, and museum studies and is integrated with the postdoctoral fellowship program of the Courtauld Institute of Art Research Forum. The selected fellow teaches three historical American art courses, participates in scholarly activities organized by the institute, and organizes an international scholarly event. Fellow receives a \$134,564 stipend (over two years). Information: courtauld.ac.uk.

Postdoctoral Teaching Fellowship at the Institut National d'Histoire de l'Art, Paris, 2013-2015

This two-year postdoctoral fellowship focuses on the history of American art and visual culture. The selected fellow teaches four semester-long courses to undergraduate and master's-level students at a French university, participates in local seminars at the Institut National d'Histoire de l'Art and at the hosting university, and organizes academic programs on related research topics. The fellow receives a \$107,000 stipend (over two years). Information: inha.fr.

Visiting Professorships at the Courtauld Institute of Art, London, 2013-2015

Two professorships are available at the Courtauld Institute to present the best recent scholarship on historical American art. A twelve-week professorship requires administering one full-term course integrated with the institute's curriculum and participating in other scholarly activities. A one-week intensive professorship entails a public scholarly event, a seminar, and a special visit to a London gallery, archive, collection, or library relevant to American art history. Stipends are determined by seniority of the scholars.

Information: courtauld.ac.uk.

Visiting Professorships at the Institut National d'Histoire de l'Art, Paris, 2013-2015

These eight-week visiting professorships focus on the history of American art and visual culture. Visiting professors give lectures and seminars at a French hosting university and participate in workshops, conferences, and other scholarly gatherings. One visiting professorship is available for each academic year. Visiting professors receive a \$32,500 stipend. Information: inha.fr.

Visiting Professorships at the John F. Kennedy Institute, Freie Universitat Berlin, 2013-2015

These three-month visiting professorships focus on the history of American art and visual culture. Visiting professors offer specialized courses, seminars, and lectures and participate in the larger academic community throughout their stay. Two professorships are available for each academic year. Visiting professors receive a \$36,000 stipend. Information: jfki.fu-berlin.de.

Contact: Ewa Bobrowska, Ph.D., Associate Program Officer, Research; Terra Foundation for American Art Europe; 29 rue des Pyramides; 75001 Paris, France tel. +33/1/43 20 82 65; bobrowska@terraamericanart.eu

Inscription : [link](#)



Prix culturel du CAS 2013

Prix / prize : CHF 10'000.-

Délai / deadline : 31.01.2013

www.sac-cas.ch

Travaux artistiques novateurs en lien étroit avec le contexte alpin.
Innovative artistic work closely related with the alpine environment.

Contact : CAS Club Alpin Suisse

Schweizer Alpen-Club SAC, SAC Kulturpreis

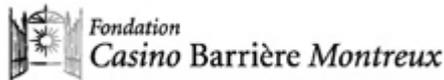
Jacqueline Sahli, Monbijoustrasse 61, Postfach, 3000 Bern 23

jacqueline.sahli@sac-cas.ch

Inscription : [doc](#)

PARTENAIRES DE NEAR / NEAR PARTNERS

Avec le soutien de :



FESTIVAL
DES ARTS VISUELS DE VEVEY
08-30 sept. 2012

Images ch-arts *labo photo*
atelier numérique

Centre de la photographie
— Genève

FOTOMUSEUM
WINTERTHUR



NEXT - NEWSLETTER

Editée par l'association NEAR, association suisse pour la photographie contemporaine, NEXT est une newsletter mensuelle qui vous offre une vision d'ensemble de l'actualité de la photographie en Suisse : événements, expositions, publications, festivals, prix internationaux... Vous y trouvez également des informations sur les activités de NEAR et sur ses membres. Légende et copyright des images peuvent être lus en plaçant le curseur de la souris sur un visuel (cette fonction n'est malheureusement active que dans certains navigateurs et nous vous prions de nous en excuser).

Edited by NEAR, swiss association for contemporary photography, NEXT is a monthly newsletter of information concerning photography in Switzerland : events, exhibitions, publications, festivals, international awards... You will also find information about activities organized by NEAR and about its members. Captions and copyright of all the images can be read if you point your mouse on the picture (sorry if this does not work in all browsers).

Rédactrice en chef / Chief editor : Nassim Daghighian, présidente de / president of NEAR
Pour se désabonner, répondez / To unsubscribe, answer : CANCEL
Tous les numéros de NEXT / All issues of NEXT : [lien](#)

Prochain délai rédactionnel / **next editorial deadline** : 20.11.2012

NEXT46 sera un double numéro (décembre-janvier).

Prière d'envoyer texte d'info détaillé en fichier .doc et images en .jpg avec légende, merci !

NEXT46 will be a double issue (December - January)

Please send text about your news in .doc file and images in .jpg with caption, thanks !

Contact Nassim Daghighian - NEXT : next@near.li

NEAR +++ swiss association for contemporary photography +++ www.near.li



Elisa Larvego, *View on Candelaria (US) and San Antonio del Bravo (Mexico)*, 2012, 110x280 cm